Rivière-la-Paix

Carnaval d'hiver programme complet

page 8



Le seul journal de langue francaise en Alberta Depuis 1928

COMMENTAIRES page 2

Vol 16 No 6 Vendredi 7 mars 1980 50¢ 44 pages

Nouvelle entreprise francophone à Morinville

page 37

10ième anniversaire de CBXFT Radio-Canada

supplément spécial pages 15-30

Le français en baisse à Calgary?

page 6

Sommaire

«Les Canadiens» à l'affiche



Lethbridge page 38

Reflets pages 9-14 31-36

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

Composition: Carole Lévesque
Mise en page: Suzanne Audet
Journaliste: Silvie Pollard-Kientzel
Secrétaire-réceptionniste: Monic Harvey
Publicité: Claire Labrosse
Réal Tremblay

Bonne fête CBXFT

C'est avec grand plaisir que LE FRANCO-ALBERTAIN publie cette semaine un supplément en l'honneur du dixième anniversaire de CBXFT RADIO-CANADA. Une chose est certaine, la popularité de cette seule chaîne de télévision française en Alberta n'est plus à faire. Les commanditaires se sont littéralement bousculés pour prendre des annonces-souhaits dans le cahier spécial que vous trouverez en pages 15-30.

A nos collègues de CBXFT, un très joyeux anniversaire.

Commentaires

Pourquoi l'Ouest rejette les libéraux?

par Philip Resnick

M. Resnick est professeur au département de science politique de l'Université de la Colombie-Britannique.

Les résultats de l'élection du 18 février ont consacré de façon éclatante la rupture entre l'Est et l'Ouest du Canada. Avec une majorité absolue à Ottawa, le Parti Libéral n'a réussi qu'à faire élire deux députés au Manitoba sur les 80 que les quatre provinces de l'Ouest, plus les Territoires, comptent à Ottawa. Son pourcentage des voix populaires ne dépasse guère les 25%, tandis que son organisation au niveau provincial est quasi inexistante.

Comment explique-t-on l'éclipse du Parti libéral dans cette région importante du pays, une région où historiquement il fut fort bien implanté? Pendant de longues décennies, le Parti libéral a gouverné la Saskatchewan, fut très important au Manitoba, et domina la vie politique de la Colombie britannique. Les cultivateurs de l'Ouest, grâce aux subsides libéraux aux chemins de fer et à leur propre idéologie du libre commerce, boudèrent le Parti conservateur pour son grand rival. Des premiers ministre libéraux comme Laurier ou King pouvaient compter sur de fidèles lieutenants dans ces provinces.

Cependant des partis de protestation agricole comme les «Progressives» et les United Farmers of Alberta des années 20, le CCF et le Crédit Social des années 30 montrèrent que les cultivateurs n'étaient pas toujours prêts à jouer le jeu des deux grands partis. En Colombie britannique, une forte tradition de classe chez les ouvriers avait amené à l'élection de deux députés socialistes au parlement de Victoria en 1900. Le CCF décrocha le tiers des voix populaires dans la première élection provinciale qu'il contesta en C.-B. en 1933 et s'enracina dans les années et décennies qui allaient suivre.

L'après-guerre s'annonça avec la découverte du pétrole en Alberta, avec le nouvel essor des industries forestière et minière en C.-B., etc. Le phénomène Diefenbaker donna au Parti conservateur des assises régionales qui rivalisèrent pendant vingt ans avec celles du Parti libéral au Québec. Le NPD, à partir des années 60, attira de nouveaux appuis de la population urbaine - classe ouvrière et moyenne à la fois - accédent au pouvoir dans trois de ces provinces au début des années 70. Les conservateurs, déplaçant le Crédit Social, s'implantèrent dans l'Alberta.

De plus en plus les systèmes politiques provinciaux, excepté l'Alberta, s'acheminent vers une polarisation entre forces de droite - conservateurs ou créditistes en C.-B. - et le NPD. Les libéraux ont perdu la grande partie de leur électorat au niveau provincial, pour arriver en C.-B., par exemple, lors des élections de 1979, à moins de 1% des voix populaires.

Si M. Trudeau pouvait compter sur une certaine représentation de l'Ouest dans la députation libérale lors de ses premiers mandats, tel ne serait plus le cas. Malgré des sondages qui le donnaient gagnant tout au long de l'élection fédérale, l'Ouest lui a tourné le dos. Son long passage au pouvoir, son arrogance, en ont fait un homme carrément détesté dans cette région du pays, tandis que ses principaux collaborateurs apparaissent comme des marionnettes entre ses mains. On a peu apprécié la façon dont sa retraite de novembre s'est transformée en investiture quasi-gaulliste au mois de décembre. Cela semblait à beaucoup d'électeurs de l'Ouest un coup machiavélique de trop.

Mais au-delà de la personnalité de M. Trudeau, il y a une explication politico- économique au manque de confiance de l'Ouest envers le Parti libéral. Ce parti qui domine à Ottawa depuis 1935 est devenu le symbole de la domination que les provinces du centre - c'est-à-dire le Québec et l'Ontario - exercent sur le reste du pays. Vue de l'Ouest, la politique énergétique du parti libéral tend à maintenir les privilèges historiques de l'Ontario industriel. L'ouest canadien, et là ce n'est pas uniquement l'Alberta, ne veut plus de vieil ordre économique dominé par l'Ontario, et sent le vent qui souffle dans sa direction pour la première fois dans notre histoire. Il y a un déplacement d'investissements, de capital et de population vers cette région. Les économies ontarienne et québécoise stagnent, tandis que celle de l'Ouest semble vouée à un avenir brillant. De nouveaux capitalismes régionaux voient le jour, et leurs représentants tant politiques qu'économiques réclament une large autonomie envers les centres financiers qui furent Bay Street et une rue Saint-Jacques actuellement agonisante.

Le Parti libéral n'arrive pas à intégrer des nouvelles bourgeoisies régionales. Au contraire, il représente le bloc historique des intérêts capitalistes de l'Ontario et du Québec, liés avec le grand capital américain. Qu'il y ait une contradiction importante entre ces intérêts et ceux de l'Ouest est devenu évident lors du conflit énergétique qui opposa M. Davis à M. Lougheed. La victoire de M. Trudeau semblerait pour l'Ouest, trancher la question en faveur de l'Ontario.

Il y a un autre volet à l'échec libéral à l'Ouest. C'est que la conscience politique de gauche y est plus développée que dans le reste du pays. La classe ouvrière et les cultivateurs votent assez massivement pour le NPD, et les scrutins fédéraux, comme ce tout dernier en C.-B., deviennent souvent la prolongation d'une bataille provinciale ou le Parti libéral ne figure pour rien. Pour les électeurs de gauche, les libéraux représentent un compromis boiteux entre gauche et droite, dans une région où l'on tient aux divisions idéologiques. Ce n'est pas un hasard si la plupart des députés conservateurs de l'Ouest sont plutôt à la droite de leur parti, tandis que les néo-démocrates de l'Ouest sont souvent plus socialisants que ceux de l'Ontario.

Donc, le rejet du Parti libéral est plus qu'un hasard de parcours. Est-ce que M. Trudeau pourrait cependant gouverner contre l'Ouest? J'en doute fort. Sans députation de l'Ouest, son mandat ne peut être vraiment national, et il devra ménager cette région un peu comme M. Clark devait faire avec le Québec. Il sera surveillé de près, et risque d'alimenter un fort mouvement de contestation s'il semble heurter outre-mesure les intérêts régionaux. Déjà les voix d'un certain séparatisme colombien et albertain se font plus fortes depuis le 18 février, et il n'y a pas que le Québec qui pourra pratiquer la politique référendaire dans les prochains mois.

Le gouvernement Trudeau a peu de légitimité dans l'Ouest. Pour beaucoup de ses électeurs, le pays réel ne correspond plus au pays légal représenté par la députation libérale, c'est-à-dire le Québec et l'Ontario. Qu'on le veuille ou non, le poids économique et démographique de l'Ouest pèsera de plus en plus lourd dans l'économie politique canadienne des prochaines décennies (et cela nonobstant l'avenir constitutionnel du Québec). Son progrès inéluctable sonnera-t-il le glas de la domination du Parti libéral?

Le Devoir,
lundi 25 février 1980.

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

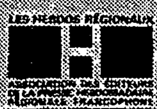
Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 60 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



Servez-vous du FRANCO

- LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES POUR TOUT ABONNE
  Maximum de mots: 25 - Mots excédentaires: 1.00 dollar chaque. Limite totale: 40 mots - Photo: 5.00 dollars chacune - Grandeur maximale: 1' x 1-1/4
- LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES ANNONCE SANS FRAIS TOUS LES EVENEMENTS qui ont lieu au cours des dix jours suivant la date de publication. Exemple: L'édition du 7 mars publie tout ce qui se passe entre le 7 mars et le 17 mars inclusivement, et ainsi de suite.
  NOTE: Pas de photo. Si Photo: 10.00 dollars chaque - Grandeur maximale: 2 X 21/2
- LES PETITES ANNONCES ET LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES doivent être soumises de préférence par écrit et ce, le vendredi précédent la date de publication. LE FRANCO n'accepte pas les frais d'appel.
- DECOUPEZ ET GARDEZ COMME REFERENCE: notre carte de tarif à la page 6 de cette edition.

AGT

LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES

EDMONTON

REUNION
du Conseil régional de l'ACFA
le 10 mars
à 19h30
au: 10008-109e Rue

REUNION MENSUELLE
des Scouts francophones
le 15 mars
à 21h30
au Bureau Scout

ASSEMBLEE ANNUELLE
«Catholic Social Services»
le 7 mars
Pour renseignements: 424-0651

ASSEMBLEE GENERALE
le 10 mars
à 17h30
au Centre des Chevaliers de Colomb

ST-ALBERT

ASSEMBLEE ANNUELLE
le 10 mars
à 20h00
au Centre culturel

DEJEUNER MENSUEL
le 16 mars
à 11h00
à la Salle communautaire

ASSEMBLEE MENSUELLE
le 10 mars
à 20h
Chez Monsieur Georges Amyotte

BONNYVILLE

«LE PETIT CANOT»
sera le nom donné à la soirée récréative avec les membres de l'ACFA et amis
le 7 mars
à 20h00
au Centre culturel

ASSEMBLEE
du conseil de l'ACFA
le 10 mars
à 20h00
au Centre culturel

RIVIERE-LA-PAIX

REUNION ANNUELLE
de la Coopérative de Girouxville
le 7 mars
à 14h00
suivie d'un banquet
à 17h30
Billets: 5.00 dollars chacun

ASSEMBLEE ANNUELLE
de la caisse populaire de Girouxville
le 7 mars
à 19h00
à la Salle paroissiale
suivie d'une soirée sociale
à 21h00
à la Salle municipale, avec André Roy
Billets: 4.00 dollars chacun

CALGARY

«COLLOQUE»
Canadian Parents for French
le 8 mars
à 15h00
au collège Mont-Royal

SEMAINE DE RENOUEMENT CONJUGAL
les 14, 15 et 16 mars
au Holliday Inn
Renseignements: Rita ou Maurice Dubois (280-2387)

INFORMATION
du Comité d'Education
le 8 mars
à 21h00
au collège Mont-Royal
inscription: 271-7358 ou 244-0572

DEJEUNER AUX CREPES
organisé par les Chevaliers de Colomb et la coopération de la Société francophone de Calgary
le 9 mars
après la messe de 10h30, le matin
à la Salle Sainte-Famille
Billets: 1.50 dollars

INITIATION DU 1er DEGRE
pour Chevaliers de Colomb
le 12 mars
à 18h30
à la Salle Sainte-Famille
suivie par une réunion d'affaires du Conseil
à 19h30
renseignements: Yvon Bélanger (286-1362)

DANSE DE SAINT-PATRICE
avec buffet froid et orchestre
le 15 mars
à 20h00
à la Salle Sainte-Famille
billets: 6.00 dollars/personne

LETHBRIDGE

SOIREE SOCIALE
le 7 mars
à 20h00
au Centre culturel

COURS D'ESPAGNOL
le 10 mars
de 17h00 à 21h00
au Centre culturel

SOIREE RENCONTRE
entre francophones et anglophones
le 12 mars
à 19h30
au Centre culturel

SOIREE SOCIALE
le 14 mars
à 20h00
au Centre culturel

WHITECOURT

REUNION PUBLIQUE
d'informations générales avec l'ACFA
le 7 mars
à 19h30
au sous-sol de l'Eglise de Saint-Joseph

ANNONCEZ-LES ICI

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.

Offre d'emploi

COORDONNATEUR PROVINCIAL

TACHES:
- Exécuter les plans d'actions de F.J.A. de façon à ce qu'ils répondent aux objectifs déterminés par le Conseil provincial;
- Diriger le personnel de soutien et l'équipe d'animation;
- Administrer les budgets de l'association;

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Connaissance du milieu franco-albertain;
- Expérience en développement communautaire et en animation de groupes;
- Expérience en administration;
- Parfaite connaissance du français et de l'anglais;

ENTREE EN FONCTION:
Début avril

SALAIRE:
A négocier selon les qualifications (entre 13,000.00 et 16,000.00 dollars)

Les candidats doivent soumettre leur demande par écrit et inclure un curriculum vitae ainsi qu'une photo à:

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
a/s Mlle Agathe Gaulin
8406 - 91e Rue,
Edmonton, Alta. T6C 4G9



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'A.C.F.A.

C'est une *nécessité* pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

Membership et informations 423-1681, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LE 8 MARS
Arthur BACHAND, Morinville
Mme Marie-Anne BEAUPRE, Morinville
Gérard BENARD, Calgary
Sr Laura CHALUT, s.c.e., Trochu
Antonio DESNOYERS, Bonnyville
Mme Florentine DESNOYERS, Bonnyville
Jaques FYFE, Fort McMurray
Mlle Diane FORTIER, Lethbridge
Mme France GUEGUEN, Edmonton
Laurent GINGRAS, Spruce Grove
Mme Fernande GOBEIL, Beaumont
Denis GODIN, McLennan
Mme Elisabeth JOHNSON, McLennan
Mlle Chantal LABERGE, Girouxville
Lucien L'HEUREUX, Edmonton
Gérard R. MAGNAN, Beaumont
Mme Maria MICHAUD, St-Vincent
Jacques NOEL, Guy
Roy PLAMONDON, Plamondon
Léon ST-ARNAULT, Kelowna
Mlle Denise VILLEMURE, Edmonton
Georges LAJOIE, Therien
Urgel LEROUX, Kelowna
Philippe MOQUIN, Donnelly
Mme Alphéda MORIN, Legal
Albert PAQUETTE, Calgary
Mlle Etiennette SOULODRE, Edmonton
Mme Véronique ST-ANDRE, Girouxville
Mme Rita TARDIF, Nampa
Mme Claire TOUPIN, Fort McMurray

LE 9 MARS
Sr Fleurette CHALUT, c.s.c., Edmonton
Denis CLOUTIER, McLennan
Jean-Claude COTE, Whitecourt
Mme Jeanne GUERIN, Falher

LE 10 MARS
Jules AUBIN, Guy
Arthur BASTIEN, Donnelly
Bernard LABELLE, Calgary
Alphonse BILODEAU, Westlock
Jean-Paul BROSSEAU, Parksville
Mme Evelyne BRUNEAU, Falher
Mle Jenny CORBIERE, St-Paul
Mme Simone DESILETS-KOTOWICH, Edmonton
Alain ENANDER, Edmonton
Mme Marie FERRIER, Calgary
Mme Suzanne JACKLIN, Bon Accord
Mme Pierrette LEMAY, Grande Prairie
Mme Mariette LEPAGE, Nampa
Mme Juliette NOEL, Guy
Hubert PICHE, Edmonton
Mme Mariette HAINS, Edmonton
Mme Agnès LANGEVIN, Fort Saskatchewan
Mme Diane MAURE, Girouxville
Dr Joseph MOREAU, Edmonton
Dionnis POULIN, St-Paul
Edouard REQUIER, Donnelly
Paul SIMARD, Jean Côté
Mme Henriette TURCOTTE, Girouxville
Alcide ULLIAC, Atmore
Léo VAN BRABANT, St-Paul

LE 11 MARS
Pierre ARSENAULT, Calgary
René BEAUSEIGNEUR, Calgary
Mme Emma BERGEVIN, St-Albert
Gabriel BOUCHER, Donnelly
Gilles LEBLANC, St-Paul
Mme Lucie LEPAGE, Edmonton
Mme Olivine LUSSIER, McLennan
R.P. Jean MARSAN, o.m.i., McLennan
Maurice MICHAUD, Calgary
Mlle Bernadette SASSEVILLE, Jean Côté
M. Laurie TICHIT, Beaverlodge

LE 12 MARS
Gaétan BROUSSEAU, St-Vincent
Raymond CHARBONNEAU, Bonnyville
Mlle Lauraine CHAREST, Edmonton
Sr Catherine COTE, c.s.c., Donnelly
L'abbé Léonard DEROME, Lafond
Mme Léona DUCHESNEAU, St-Paul
Mme Dominique CURRIE, Edmonton
Mme Lénora DUCHESNEAU, St-Paul
Mme Anne GENEREUX, St-Paul
R.P. Alfred GROLEAU, o.m.i., Edmonton

LE 13 MARS
Mme Yvette BEAUDOIN, Slave Lake
Mme Alice BENOIT, Falher
Mme Thérèse DECHENE, Edmonton
Thomas GIRARD, Edmonton
Ted GROLEAU, Edmonton
Lucien LANCTOT, Girouxville
Normand LANGLOIS, Tangente
Mlle Joanne LAVERDIERE, Girouxville
Mme Imelda LECLAIR, Edmonton
Mme Emelda OUELLET, Tangente
Grégoire OUELLET, Tangente

LE 14 MARS
Mme Germaine AMYOTTE, Mallaig
Roland BELANGER, Calgary
Frank BELISLE, Edmonton
Mme Mathilda BELISLE, Edmonton
Fernand BISSON, Edmonton
Mme Fernande BISSON-CAMPBELL, Edmonton
Alcide BRUNEAU, Falher
Mme Liette BUGEAUD, Bonnyville
Sr Florence CLUSIAULT, s.c.e., Edmonton
Mme Denise COMEAU, Grand Centre
Roger CORMIER, Fort Saskatchewan
Richard DOUCETTE, Edmonton
Mme Imelda GAGNON, Medicine Hat
Mme Louise GALLANT, Edmonton
Ernest GENEST, Edmonton
Hector GUENETTE, Whitecourt
Eugène LABROSSE, Calgary
Daniel LAPLANTE, Whitecourt
Marcel LOUVET, Calgary
Mme Eugénie MAYNARD, Entwistle
Gérard MERCIER, Falher
Mme Patricia MORIN, McLennan
Mme Eva RONDEAU, Bonnyville
Mme Alma ST-JEAN, McLennan
Raoul TREMBLAY, Falher
Mohamed OUZZIF, Calgary

LE 15 MARS
Rolland AUDETTE, St-Paul
Gaétan BOURDON, Edmonton
André DUPUIS, Edmonton
Mme Thérèse LAVOIE, Girouxville
Mlle Diane ROY, Calgary
Louis TELLIER, Bonnyville
Mme Edna TREMBLAY, St. Brides
Mlle Lise VEILLETTE, Edmonton

LE 16 MARS
Mlle Anne-Marie BERTRAND, Calgary
Roméo CHAMPAGNE, St-Paul
Mme Dorothy DE CHAMPLAIN, Legal
Germain LABONTE, Plamondon
R.P. Eugène LEBLANC, o.m.i., Falher
Mlle Judith MELNYK, Lethbridge
Mme Lina PLAMONDON, Plamondon
Julien POULIN, Edmonton
Mme Marie RICHARD, Calgary
Marcel TRUDEAU, Girouxville
Mme Sylvie VAN LANDEGHEM, Mallaig

Cinq associations nationales au service des Francophones

Les hebdos francophones hors Québec se sont regroupés en association nationale en novembre 1975. Durant les premières années, ils ont voulu bien asseoir leur organisme: une charte d'incorporation à but non-lucratif est obtenue du gouvernement fédéral; un conseil de cinq directeurs est élu chaque année; finalement, en août 1979, un bureau permanent est établi.

Toutes ces réalisations, et bien d'autres, sont dûes en bonne partie à l'appui constant accordé par le gouvernement fédéral dans le cadre de la Loi sur les langues officielles: plus particulièrement, des Secrétaires d'Etat, de M. Gérard Pelletier à M. David MacDonald; des Commissaires aux langues officielles, MM. Keith Spicer et Maxwell Yalden; et de plusieurs hauts fonctionnaires de la Fonction publique du Canada, tant du Secrétariat du Conseil du Trésor que de directions d'information de nombreux ministères et organismes fédéraux.

Pour l'Association de la presse francophone hors Québec, c'est une vérité fondamentale que chaque journal membre, pour être un atout à sa communauté, doit non seulement s'acquitter des lourdes et délicates responsabilités que lui impose la 'liberté de presse', mais pouvoir aussi se faire valoir continuellement auprès de l'ensemble de ses lecteurs: les seuls patrons de la presse écrite.

L'Association a déjà à son actif des réalisations qui augurent bien pour l'atteinte des objectifs qu'elle se donne dans ses principaux axes d'action: offrir des services professionnels et techniques à ses membres; assurer ainsi une presse de qualité à leurs lecteurs; et répondre aux aspirations fondamentales des communautés qui sont la raison d'être de cette presse hebdomadaire francophone hors Québec.

Cette semaine marque le début d'un projet visant à faire mieux connaître cinq des associations nationales francophones hors Québec. Grâce à la collaboration de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle, du Secrétariat d'Etat du Canada, les dix-neuf hebdomadaires membres de l'APFHQ publieront des articles préparés par chacune des associations suivantes: **La Fédération des femmes canadiennes-françaises: la semaine du 2 mars; La Fédération culturelle des Canadiens français: la semaine du 9 mars; La Fédération des Jeunes canadiens-français: la semaine du 16 mars; L'Association de la presse francophone hors Québec: la semaine du 23 mars; Le Conseil canadien de la coopération: la semaine du 30 mars.**

Décès

RITA SASSEVILLE

Rita Sasseville décédée accidentellement le 15 février à l'âge de 19 ans. Elle laisse dans le deuil ses parents, Ghislain et Madeleine Sasseville; 2 frères, Jules et Yvon; 4 soeurs, Francine, Alma, Eveline et Joanne tous de Jean Côté.

Les prières eurent lieu mercredi soir et le service funéraire le 21 au matin en l'église de Jean Côté. Le Père Proulx chantait le service, assisté des Pères Desrochers et Dubuc.

La famille Sasseville désire remercier tous les parents et amis qui leur ont assisté durant cette dure épreuve. Merçi à tous ceux qui sont venus de loin; l'organiste, les chantres, les dames qui ont servi un bon goûter. Tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies d'une manière ou d'une autre.



Edmonton

SALON D'HISTOIRE

Conférence: «Les Canadiens-français de la région d'Edmonton d'après:

L'OUEST CANADIEN par Mario Moser

Le jeudi, 18 mars à 20h.

Salon culturel, Faculté Saint-Jean.

NOMINATIONS AU CN



M. S.T. Cooke



M. A.E. Deegan

Les Chemins de fer Nationaux du Canada annoncent la nomination de M. Stewart T. Cooke au poste de vice-président, relations syndicales, à Montréal. M. Cooke est entré au service du Canadien National en 1945 et a occupé divers postes administratifs au sein de l'exploitation, du transport et du marketing. Avant sa présente nomination, il était vice-président adjoint, relations syndicales.

M. Al E. Deegan est promu vice-président, personnel, à Montréal. Expert comptable de profession, M. Deegan est entré au CN en 1963 en qualité de vérificateur interne. Il a occupé par la suite divers postes administratifs dans la région des prairies avant d'être promu, en 1974, chef adjoint du transport - systèmes traffic, au siège social de la compagnie. En 1977, il était nommé vice-président adjoint, personnel et organisation.



Le français en baisse à Calgary?

par Véronique Launais

Le programme de l'Education permanente offre l'enseignement de vingt langues étrangères dont fait partie bien sûr, le français. Mme Donna McKinnon est la personne responsable du programme de langues et particulièrement du programme de français pour adultes. L'entrevue avec Mme D. McKinnon s'est passée en français puisque cette personne est parfaitement bilingue.



Donna McKinnon. Responsable du programme de français pour adultes.

PLUS DE SUCCES EN SEPTEMBRE

L'éducation permanente offre 3 sessions de cours de français par an; la première session commence fin septembre, la suivante fin janvier et la troisième session a lieu fin avril. La session de septembre, est celle où il y a le plus d'inscriptions. Ainsi que l'a expliqué Mme Donna McKinnon, «Les langues ont toujours plus de succès en septembre; cela est peut-être dû au fait qu'en janvier c'est l'hiver; il fait froid, les rues sont enneigées et les gens préfèrent occuper leurs temps libres à des sports ou des sorties en famille.» Et en avril, l'année scolaire tire à sa fin et il faut organiser les vacances d'été.

UNE DIMINUTION SENSIBLE

Pendant l'année scolaire 1978-1979, il y a eu plus de 1,000 étudiants inscrits aux cours de français aux 3 sessions.

Cette année, 1979-1980, le nombre d'inscriptions atteindra le total de 700.
En 1978-1979: 38 professeurs
En 1979-1980: 26 professeurs

Pourquoi cette diminution du nombre d'inscriptions et du nombre de professeurs? Cela est dû au fait que les octrois alloués par le gouvernement provincial pour le programme de français ont été coupés. Auparavant, le gouvernement octroyait la somme de 14.00 dollars pour chaque professeur, par heure de cours. Cette année l'octroi est de 6.00 dollars. Or un professeur est payé 15.00 dollars de l'heure. Pour pourvoir aux frais des professeurs et pour continuer à leur donner le même salaire, l'éducation permanente s'est vue obligée d'augmenter et même de doubler les frais d'inscriptions.

Il y a de 8 à 14 élèves par classe de français. Si le nombre d'étudiants est inférieur à 8, le gouvernement n'alloue aucun octroi. En plus des cours pour adultes qui se donnent certains soirs de la semaine, l'éducation permanente offre 3 autres sortes de cours.

LES PARENTS D'ELEVES S'Y METTENT

En plus de l'enseignement normal du français, ces cours offrent aussi des séances de conversation lors desquelles les étudiants apprennent un certain vocabulaire de maison. Cela de façon à ce que les étudiants se mettent au niveau de français de leurs enfants et puissent les aider en dehors des cours offerts aux écoles bilingues.

COURS POUR PERSONNES AGEES AU «KERBY CENTRE» DE CALGARY

Ce programme de cours a commencé il y a cinq ans. En 1975, un voyage échanges entre Calgary et Ottawa a été organisé. Un groupe de personnes âgées a été reçu à Ottawa par des francophones et inversement. Pendant ce voyage, le groupe de Calgary s'est rendu compte que sans parler français, aucune communication n'était possible. C'est à la suite de cela que ces personnes «d'âge d'or» ont décidé d'apprendre le français. Diverses raisons poussent ces personnes à apprendre le français: elles s'accordent toutes pour trouver que notre langue est une des plus belles langues. Et ainsi qu'une personne âgée l'a expliqué: «Même si l'ouest canadien paraît désintéressé au fait français, cela n'est pas vrai». De plus pour toutes ces personnes, c'est l'occasion et le meilleur moyen de garder leur esprit actif. Elles ont beaucoup de temps libre et peuvent ainsi se donner à fond à l'étude du français. Malgré leur grand âge, ces personnes ont l'intention de voyager en France, au Québec et même à la Martinique. Enfin, en apprenant notre langue, ces «étudiants» espèrent encourager et aider leurs petits-enfants dans l'étude du français.

COURS INTENSIFS:
10 semaines avant Noël
10 semaines en janvier - février - mars
8 semaines après Pâques

Environ 8 étudiants suivent ce cours depuis 1 an et demi et sont donc à un niveau très avancé. Il s'agit là d'un cours de conversation avec commentaires d'après des textes et des articles de journaux. Il y a également des présentations avec films ou diapositives à l'appui faites par les étudiants. Ces étudiants apprennent le français pour bien sûr, voyager, pour pouvoir suivre les programmes français à la télévision et à la radio et pour pouvoir lire les grands classiques littéraires en français au lieu d'en lire la traduction.

Quels que soient l'âge et les raisons pour apprendre notre langue, tous les étudiants s'accordent pour dire «qu'avec l'anglais et le français, on peut voyager par tout dans le monde et rencontrer beaucoup d'autres personnes»...



Cours intensif.



Classe au «Kerby Centre».

Le 11 février 1980

La Commission culturelle de l'ACFA désire remercier:

-tous/toutes les participant(e)s à Rond-Point car leur présence et participation active ont assuré le succès de la fin de semaine;
-le comité organisateur qui n'a jamais protesté contre les nombreuses réunions en fin de journée;
-les dames de l'Age d'Or qui ont assumé si adéquatement la responsabilité de l'inscription;
-les hôtesses à l'accueil qui, pour une seconde année, ont ajouté à l'atmosphère de notre réunion;
-les organismes qui ont profité de l'occasion pour avoir leur réunion annuelle;
-les artistes qui, par leur art ont ajouté à notre vie culturelle et nous ont donné de la beauté;
-le maître de cérémonies qui s'est acquitté avec flair de ses charges;
-l'abbé Guimond ainsi que ceux et celles qui ont collaboré au service religieux;
-les invités, spécialement ceux qui sont venus de loin;
-le personnel de l'hôtel MacDonald, en particulier Monsieur Jacques Johanny (gérant des réceptions) qui était toujours sur place, prêt à solutionner nos problèmes;
-les employé(e)s de l'ACFA qui ont fait équipe et aidé sans récrimination bien qu'on empiétait sur leur temps personnel;
-les media (radio, télévision, journaux) qui ont assuré l'ensemble des informations.

Un rappel: nous avons besoins de vos feuilles d'évaluation de Rond-Point pour guider nos démarches en vue de Rond-Point '81.

Louise Garand, directeur
Commission culturelle de l'ACFA

Stages folkloriques pour les francophones -80

Le Conseil canadien des arts populaires (CCAP) ouvre sa nouvelle saison en offrant à toutes les communautés francophones minoritaires du Canada la possibilité de mettre sur pied des stages provinciaux de formation en danses folkloriques et canadiennes-françaises. Ces stages constituent une formule privilégiée de sensibilisation des communautés à la danse folklorique, élément de base de la culture canadienne-française.

Cette année, la Direction des groupes minoritaires de Langue Officielle du Secrétariat d'Etat subventionne l'organisation de 24 stages en octroyant la somme de 23,298.00 dollars.

La tenue de ces stages sera possible entre février et décembre 1980. Ces stages dont pourront bénéficier tout groupe francophone intéressé sont répartis en deux catégories.

1. Stage d'équipe

Stage pour les troupes de folklore ayant déjà présenté des spectacles désirant apprendre de nouvelles chorégraphies et accroître leur répertoire de gigue, de danses canadiennes-françaises et internationales. Cinq stages sont prévus dans cette catégorie.

2. Stage provincial

Cette deuxième catégorie de stage permet l'organisation de stages d'initiation, d'acquisition de répertoire de base et d'animation de soirée. Deux choix sont offerts dans cette catégorie.

a) Stage en danses canadiennes-françaises pour tout groupe de personnes désirant s'initier aux particularités des traditions canadiennes-françaises.

b) Stage de danses récréatives et folkloriques faciles dont le contenu s'adresse à tous ceux qui désirent apprendre à danser.

Le CCAP fournit aux groupes intéressés une liste de professeurs spécialisés et expérimentés qui animeront les stages. Il paie leurs honoraires professionnels et assume leurs frais de voyage et de logement.

Le CCAP assure la coordination de ces stages à l'échelle nationale. Ce sont les organismes culturels francophones provinciaux qui assurent la planification et la coordination des stages au niveau de leur province. C'est à ces associations culturelles que tout groupe intéressé doit s'adresser sans tarder pour profiter de ces stages.

Renseignements:
Jeannine Pittet
Conseil canadien des arts populaires
1499, De Bleury, suite 200
Montréal (Québec)
H3A 2H5 Tél: (514) 844-2551
ou directement l'organisme provincial responsable:
Commission culturelle de l'ACFA Tél: 423-1683

CARNAVAL D'HIVER à Falher

les 7 - 8 - 9 mars

Vendredi le 7 mars:

□ 19h Bonspiel pour les jeunes - Coupe du Miel
Joute de Hockey - Falher Super Bees

Samedi le 8 mars:

□ Joute de Hockey - «Mites» et leurs mères (12h)
«Bantams» et leurs pères (13h30)
«Old Timers» et «Bantams» (15h30)
«Pirates», semi-finale (19h30)

□ Souper - Fèves au Lard 17h30 à 19h30
à l'école Routhier (organisé par le hockey mineur de Falher)
□ Danse et Banquet - 21h à 1h.

Dimanche le 9 mars

□ Tournoi de crib au Club Alouette à 10h
L'Enregistrement pour ce tournoi doit être fait avant le 5 mars à 18h. Contacter le Club Alouette pour informations.

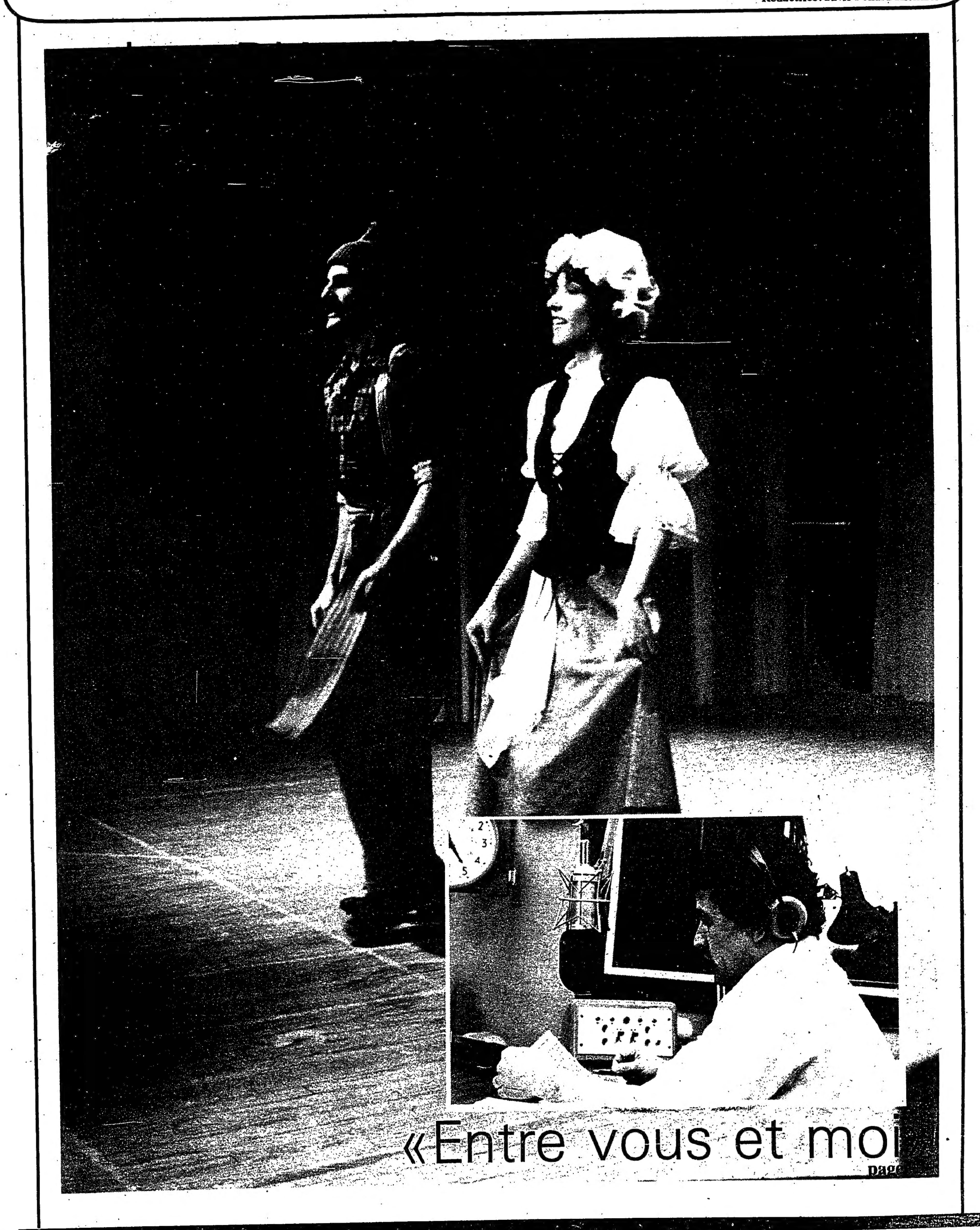
□ 13h: Concours de sciage en face de l'arène organisé par la Chambre de Commerce

□ 13h30 Patinage de Fantaisie
□ 13 h Enregistrement pour le rallie de motoneige organisé par le «Fish & Games»
□ 14h30 Courses pour enfants
□ 15h30 Joute de Ballon-balai pour hommes
□ 16h30 Joute de Ballon-balai pour femmes

REFLETS

le FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



Les invités du FRANCO

Wilfrid Lavoie

M. Wilfrid Lavoie est un fermier, mais un fermier à l'humeur un peu particulière. En effet, sans trop savoir pourquoi, ou bien, comme il le dit lui-même, «parce qu'il est toujours bon de faire quelque chose de nouveau, M. Lavoie a un jour décidé d'apprendre à faire des violons. Et il a alors consulté maintes et maintes livres...

En 1925, il faisait son premier violon, mais ce n'était pas parfait, car, selon lui, l'habitude et l'expérience acquises valent beaucoup mieux que tous les livres pour obtenir un instrument de qualité. En tout, M. Lavoie a fabriqué plus de 25 violons, dont il ne lui reste plus actuellement qu'un seul. Tous les autres ont été vendus par l'intermédiaire de magasins de musique à Edmonton.

M. Lavoie a maintenant arrêté cette pratique depuis un an, sans doute est-ce pour ne pas faillir à sa propre vision de la vie; «il est toujours bon de faire quelque chose de nouveau»...

Marguerite Bilodeau

Mlle Marguerite Bilodeau vient de célébrer sa 25e année d'engagement religieux dans l'enceinte de l'Institut Séculier des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée.

Originaire de Québec, Marguerite est arrivée dans l'Ouest canadien il y a environ dix ans, après avoir travaillé au Cap-de-la-Madeleine, à Rome et au Portugal. Elle est assistante du chandelier de l'Archidiocèse d'Edmonton ainsi que secrétaire de l'Archevêque, Mgr MacNeil.

Lorsque jeune fille, Marguerite reçu l'appel, un confli naissait en elle; comment dévouer sa vie à Dieu, sans pour autant tourner le dos au monde extérieur?

C'est le Père Marcel Quirion, Père oblat, qui devait lui révéler l'existence d'Institut Séculier des Oblates, fondé par le Père Louis-Marie Parent, sous l'instigation de Mgr Henri Routhier.



La famille Labbé



Pensez-vous être nombreux dans votre famille? Et bien, comptez-vous. Mais si vous n'êtes pas 97, vous n'avez aucune chance d'être considéré comme étant une des plus grandes familles de l'Ouest.

Et oui, 97, tel est bien le nombre des membres directs de la famille Labbé, localisée un peu partout en Alberta, et plus précisément aux alentours de Lac-La-Biche..... Lorsqu'il est dit membres directs, il est bien évidemment entendu descendants de la famille, sans compter de leurs époux et épouses.

Les doyens de la famille sont M. Fred Labbé, 94 ans, et sa femme, Mme Dilia Labbé, 91 ans. Ce couple compte encore 8 de leurs 10 enfants, Armand, Marion, Armès, Laurette, Philippe, Irène, Céleste et enfin René, dont le plus âgé n'a d'ailleurs que 66 ans, et le plus jeune, 48.

M. MMe Fred Labbé comptent également 25 petits-enfants, 56 arrières-petits enfants et 6 arrières-arrières-petits enfants. Le plus jeune de la famille n'a que quelques mois.

Devant une telle famille, il est de bon droit de se demander: qui donc prépare le repas de famille de Noël? ...

Les Blés d'Or



Le cahier «Souvenir» des Blé. d'Or, annoncé il y a déjà quelques temps vient de sortir.

Il comprend un bref historique, en français et en anglais, de nombreuses photos, souvenir de concerts passés et de danses retrouvées...

Un mot de M. Motut, ancien Président de l'ACFA provincial, un du Maire de Saint-Paul, M John Bagan, un de M Horst Schmid aussi... En un mot, une véritable ribambelle de bravos et d'encouragements...

Le petit recueil est maintenant disponible à qui veut se le procurer. Pour se faire, il n'y a qu'à contacter les Blé. d'Or à Saint-Paul.

Les 2 pages centrales sont consacrées à la présentation des membres de la troupe. Présentation qui est d'ailleurs faite avec cette même note humoristique que les spectacles qu'elle offre.

«Entre vous et moi»
C'est un artiste au micro de CHFA

par Silvie Pollard-Kientzel

Depuis le mois de mars dernier, bien des francophones se sont aperçus que l'émission journalière «Entre Vous et Moi», animée par Normand Fontaine, sur les ondes de CHFA, bénéficiait d'une demi-heure supplémentaire, finissant ainsi à 17h00.

Ainsi donc, petit à petit, une certaine évolution, transformation ou métamorphose est souvent constatée dans bien des émissions qui tiennent l'affiche depuis un certain temps. Et pourtant, l'animateur, tout du moins dans ce cas très précis, lui, ne change pas.

«L'émission possède entièrement le caractère de l'animateur»; c'est souvent dit, et c'est souvent vrai. Ca l'est en tout cas en ce qui concerne «Entre Vous et Moi», et à juste titre: «Je suis entièrement libre de faire, de présenter et même de dire ce que je veux, confie Normand, c'est moi qui prépare l'émission, c'est moi qui la présente et j'y glisse tout ce que je veux.»

Normand semble tout particulièrement aimer la musique, et le côté-culturel de la vie. Il est vrai qu'il possède en lui une âme d'artiste; ne passe-t-il pas ses moments «de repos» à peindre des paysages qu'il chérit?

«Il y a deux choses que je recherche dans l'émission; la première est de diviser dans la mesure du possible le temps passé sur les ondes en trois parties: de la chanson de variété, de la musique classique avec une simple présentation des oeuvres et un retour à la variété. La seconde est de contredire le dicton un peu trop simple, assurant que la musique classique est faite pour le soir...»

Mais avec tant de musique, cela ne signifie-t-il pas que, derrière son micro, silencieux pour une grande partie de l'émission, Normand s'ennuie?

«Non, je n'ai pas le temps de m'ennuyer, tout d'abord parce que je prépare mon émission au jour le jour, et ensuite parce que j'écris vraiment tout ce que je dis. Si bien que j'ai toujours quelque chose à faire pendant que les disques passent.» Et d'ajouter: «De toute façon, lorsque je suis à proximité d'un crayon, il faut toujours que je griffonne!» C'est pourtant vrai, et les rares personnes à pénétrer le studio durant l'émission pourraient aisément témoigner des petits dessins barbouillés sur chacune des feuilles de travail posées sur le bureau de Normand...



«Je n'ai pas le temps de m'ennuyer; j'écris tout ce que je dis...»

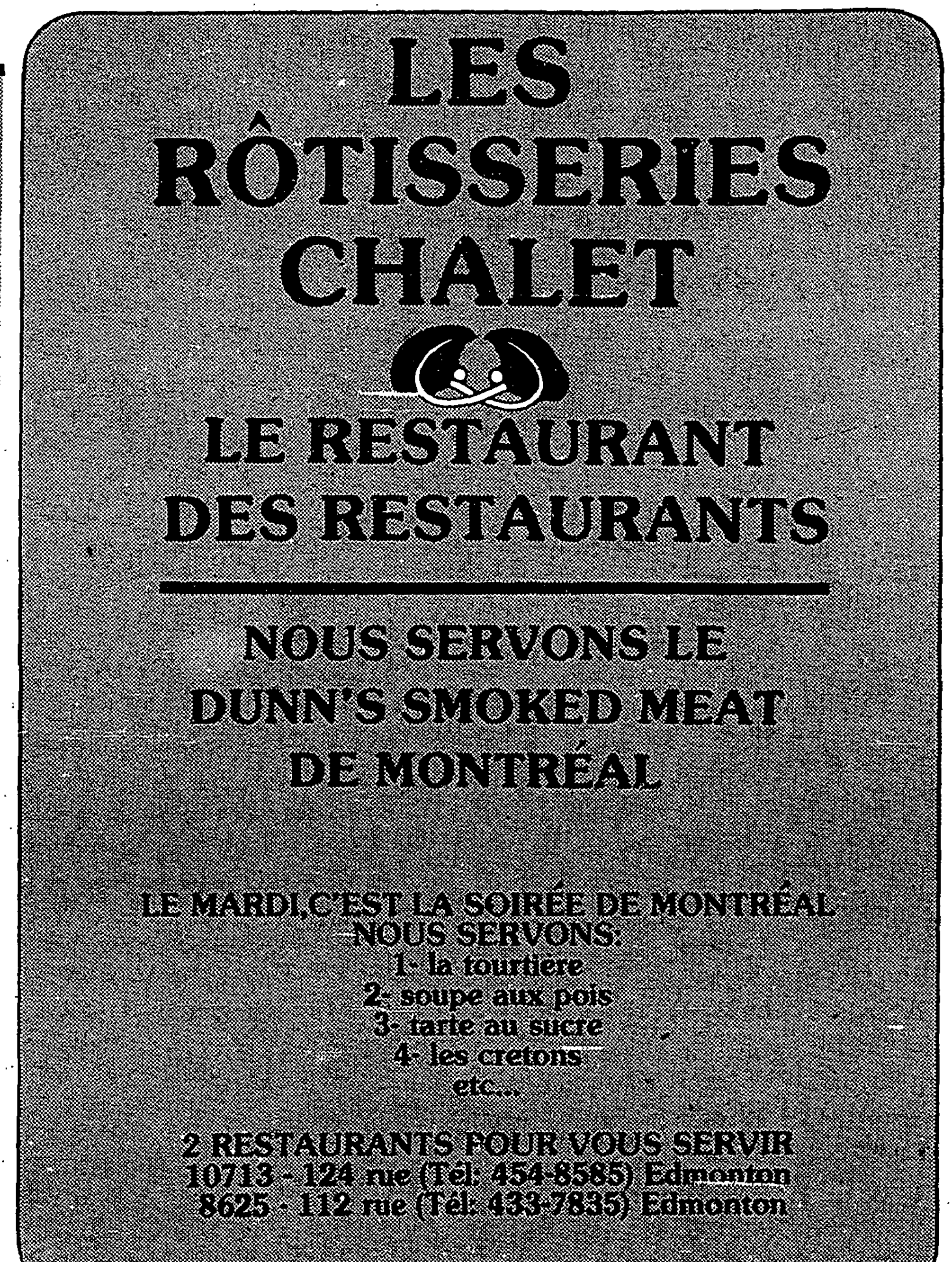
Pourtant, aussi libre soit-il, aussi occupé soit-il aussi, Normand a son petit idéal: «Cela ne m'ennuie pas d'être seul ici, mais c'est vrai qu'il est agréable d'avoir quelqu'un avec soi. Je fais d'ailleurs mon possible pour avoir environ trois invités par semaine, mais ce n'est pas toujours facile, bien qu'il suffise à qui le veut de me téléphoner ou de m'écrire, et si je pense que la personne à quelque chose à dire, je l'invite au micro.»

Rentré à CHFA à sa sortie du Collège Notre-Dame-de-la-Paix de Falher (Région de Rivière-la-Paix), il y a 22 ans, peintre du Dimanche, père de sept enfants, animateur indépendant, Normand Fontaine n'est pas tout à fait aussi libre qu'il veut bien le laisser entendre: «Je passe bien entendu surtout la musique que j'aime, mais ma conscience est toujours là pour me forcer à offrir aux auditeurs également, les disques que je ne peux pas sentir...» Tel que? «comme ceux de Diane Dufresne, par exemple!...»



théâtre français d'Edmonton

est à la recherche de comédiennes pour la pièce «Les Belles-Soeurs». Toutes les personnes intéressées sont convoquées pour une audition le 17 mars à 19:00 hre au bureau du Théâtre Francais. 8406, 91e rue, local 40. Pour plus d'informations, composez: 469-0829.





A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

AU CITADEL «One Tigger to a Hill», de Sharon Pollock tous les soirs jusqu'au 16 mars.

STAGE WEST au Mayfield Inn, présente jusqu'au 6 avril «6 Rooms Riv Vu», avec Tab Hunter; Dîner-Théâtre à 18h00, levée des rideaux à 20h30.

WALTERDALE THEATRE ASSOCIATES présente du 11 au 22 mars, «Travesties».

CALGARY

THEATRE 3 à partir du 12 mars: «Blood Relation», de Sharon Pollock.

THEATRE SPORT présenté chaque dimanche par «The Loose Moose Company» au Pumphouse à 20h00.

«CHARLIE THE CHICKEN» est joué tous les jours par le «Lunchbox theatre» à 12h10, avec une 2e représentation le jeudi à 17h00

LE THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON, présentera sa pièce «Les Deux Vierges» le 15 mars à 19h00 dans l'«Albertan vocational Centre». (en français)

LETHBRIDGE

LE CLUB FRANCAIS de l'Université offre la pièce «Les Canadiens», traitant de l'équipe des «Canadiens de Montréal».

PLAMONDON

LE THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON, présentera «Les Deux Vierges» le 8 mars à 20h00 à l'Amphithéâtre de l'école de Plamondon. (en français).

Musique

EDMONTON

RICK NELSON en Concert le 9 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium.

CONCERT DE JAZZ le 9 mars à 14h00 à l'Edmonton Art Gallery. (Dans le foyer du haut).

BRUCE COCKBURN le 10 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium.

THE EDMONTON OVERTURE CONCERT ASSOCIATION présente «Quartet Canada» le 11 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium

SYDNEY DEVINE, l'homme de variété de l'année en Ecosse, le 12 mars à 20h00 au Sub Theatre (Université de l'Alberta).

CHILLIWACK en concert le 13 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium.

FRANCOPHONIE-JEUNESSE DE L'ALBERTA organise un Festival de la chanson pour les jeunes artistes franco-albertains. Date limite d'inscription pour des auditions qui auront lieu du 24 au 31 mars 1980: le 15 mars. (Activités en français).

THE ALBERTA COLLEGE MUSIC CENTRE présente le 10 mars à 20h15 «Faculty & Friends», musique de Prokofiev, Doppler et Debussy; le 17 mars à 20h15; «Evening of Music» avec au programme cette fois, Schubert, Prokofiev et Berkly. Ces deux concerts auront lieu au Musée provincial.

ESPACE TOURNE-SOL présente «The Bill Jamieson Quartet» et leur Jazz, les 15 et 16 mars à 20h30 au 11845 - 77e rue.

THE EDMONTON SYMPHONY en concert le 7 mars à 20h30 et le 12 mars à 19h30 au Jubilée Auditorium

THE WESTERN CHAMBER ENSEMBLE le 15 mars à 20h00 au Centennial Library Theater.

RECITAL D'ORGUE, offert par l'Eglise Unifiée Robertson Wesley le 12 mars à 12h15 avec Koble Kloppers.

SHADOWS, Walden's lounge présente Bob Stroup Trio les 8, 11 et 15 mars.

LES SERIES MUSICALES DE L'UNIVERSITE le 10 mars à 20h00 U of A String Quartet; le 14 mars à 20h00, Catherine Vickers, pianiste; le 16 mars à 15h00 The Edmonton Youth Orchestra; le 17 mars à 20h00 Ensemble à vent au «Convention Hall» dans l'ancien bâtiment des Arts.

CALGARY

CONCERT de l'Orchestre Philharmonique le 8 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium de Calgary. Au programme: Smetana, Liszt, Rachmaninov, Dvorak.

Danse

EDMONTON

TREMBITA ENSEMBLE (de l'Association des Ukrainiens-canadiens) offre un concert de musique, danse et chant le 9 mars à 14h00

SHUMKA, une troupe de danseurs ukrainiens le 15 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium

CALGARY

FOR THE LOVE OF DANCE «80» présenté au théâtre de l'Université de Calgary par les ateliers de danse de Calgary les 14 et 15 mars à 20h00 et le 16 mars à 14h00.

Galeries

EDMONTON

THE CITADEL THEATRE offre une exposition des oeuvres de Tara Chornowol au Rice theatre et celles de Graham au Shoctor Lobby jusqu'au 16 mars.

DOWNSTAIRS GALLERY, Joe Acs expose jusqu'au 15 mars.

EAGLE DOWN GALLERY présente les éditions limitées de Benjamin Chee Chee.

EDMONTON ART GALLERY expose jusqu'au 16 mars le travail de Goodbridge Roberts: jusqu'au 13 avril une exposition des oeuvres albertaines; jusqu'au 16 mars art vestimentaire de David Buchan à l'aide de photographies.

MUSEE PROVINCIAL DE L'ALBERTA présente aux archives, des documents retraçant le mouvement canadien-français de 9h00 à 16h30 tous les jours jusqu'au 15 mars.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, du 5 au 31 mars «Maritime Moods», une exposition de Philip Chadwick.

GRAPHICA organise une exposition des oeuvres de Francine Gravel au restaurant «Walden's» du 3 au 15 mars, aussi, jusqu'au 8 mars à la galerie les oeuvres de Patricia Askren et du 10 au 29 mars, les sculptures dans le bois de Vincent Théberge.

HETT GALLERY présente le travail de Ina Uhthoff du 8 au 22 mars.

LEFEBVRE GALLERY expose les aquarelles de WilliamC. Symons jusqu'au 14 mars.

CALGARY

MUSEE GLENBOW présente «Reflections of India», avec des oeuvres du 16 au 19e siècle. Cette exposition commémore le 10e anniversaire de l'«Indo-Canadian Institute»; et jusqu'au 16 mars, une présentation des peintures canadiennes dans les années 70.

BANFF

PETTER WHYTE GALLERY présente du 11 au 30 mars, les oeuvres de Heidi Oberheide et de Patricia Askren.

Cinéma

EDMONTON

LE SUB THEATRE présente «Midnight Express» le 10 mars à 19h00 et 21h30; «Movie-Movie» le 11 mars à 19h00 et 21h30; «Swept away» le 13 mars à 19h00 et le 14 mars à 21h30; «Seven Beauties» le 13 mars à 21h30 et le 14 mars à 19h30; «Shampoo» le 15 mars à 19h00 et 21h30; et «Abba» le 16 mars à 19h00 et 21h30.

LE MUSEE PROVINCIAL présente chaque samedi à 14h00 un film sur les sciences naturelles et humaines. «Stone Carver; The lac St-Ann Experience; Circle of the Sun» à 16h00 et 19h00 «The Porcupine Quill Work; The other side of the Ledger; Indian Mementos» le 16 mars à 16h00 et 19h00.

LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE présente «Dial M for Murder», les 8 et 9 mars à 14h00 et «Paint your Wagon», les 15 et 16 mars à 14h00. Du cinéma pour enfants tous les samedi à 10h30.

THE EDMONTON FILM SOCIETY présente «Hands Across the Table», le 10 mars à 20h00; «Gun Crazy» & «D.O.A.», le 12 mars à 20h00; «Shall We Dance», le 17 mars à 20h00. Tous ces films au «Tory Lecture Theatre».

FESTIVAL DE FILMS POLONAIS à l'Office National du Film avec «Man of Marble», le 7 mars à 19h00 et le 9 mars à 19h30; «Spiral» le 7 mars à 21h35 et le 12 mars à 19h30; «Nightmares» le 12 mars à 21h00 et le 13 mars à 19h30; «Death of the President» le 13 mars à 21h00; «Mather Joan of the Angels» le 14 mars à 19h30; et «The Siberian Lady Macbeth» le 14 mars à 21h15 et le 16 mars à 20h00.

Carnaval

FALHER

CARNAVAL D'HIVER les 7, 8 et 9 mars. Au programme: hockey, concours de sciage, ballon-balai, danse et souper à la canadienne... (activités en français).

Information et insertion

423-5672

«Les Blés d'Or» en spectacle

par Silvie Pollard-Kientzel

Pour la toute première fois depuis leurs débuts, les Blés d'Or ont présenté la fin de semaine dernière, 28 et 29 février 1980, le spectacle que la troupe jusqu'alors réservait à leurs tournées à travers la province.

Chacun savait que le spectacle du samedi soir, 29 février, serait agrémenté de la présence d'un certain nombre de personnalités, dont Mme Le Mesurier, Ministre de la Culture en Alberta. Et pourtant, la salle était comble déjà, le vendredi soir...

Une bonne quinzaine de jeunes ont donc offert les danses canadiennes-françaises, qui, sans la troupe seraient oubliées dans bien des familles.

De la claquette, du jeu, de la danse et de la musique, l'atmosphère était bien réelle. Mais ce qui marque le plus, ce qui empêche le spectateur de s'ennuyer, ce qui évite les danses souvent semblables de se faire rengaine, c'est le sens du spectacle véritable, de la comédie, de la farce aussi que les Blés d'Or s'efforcent et avec succès à faire entrer sur scène. En effet, dans bien des cas, une danse s'achève, les lumières s'éteignent sur la scène, le rideau s'effondre aussi parfois, et tout ne reprend que lorsque les premiers accords de la danse suivante appellent les premiers pas. D'une danse à l'autre, d'une tombée de rideau à l'autre, d'une pénombre à une autre pénombre, souvent le spectacle folklorique prend un ton monotone. Mais Les Blés d'Or n'ont pas de «trou» dans leur concert, tout se suit, tout se tient, les «entre-deux» sont joués, animés et toujours au grand jour. La technique qu'ils semblent préférer pour ce faire: jouer à celui qui fait le mieux, qui sait faire le plus...

Il se doit d'ailleurs ici de saluer la charmante habileté ainsi que la recherche des jeux de scène. Qui donc saurait oublier le petit bonhomme de bois que font danser les doigts de Hubert Landry au rythme d'un accordéon...

Un spectacle doit être chose sérieuse. C'est vrai; les spectateurs présents ont payé leur billet, et les artistes se doivent, ne serait-ce que pour cela, de travailler à la qualité. Mais cela empêche-t-il le fait que les artistes aussi veulent avoir du bon temps, veulent aussi s'amuser? Nul ne saurait pénaliser les danseurs des Blés d'Or pour s'y laisser tenter.

A signaler aussi les quelques moments du concert offerts par les deux pionniers de Saint-Paul, M. Alphonse Brousseau qui a chanté et fait chanter le public et M. Georges Robinson qui lui, a su faire tapper du talon les spectateurs au son de son harmonica...



En premier plan, Maurice Langlais; en second plan, Hubert Landry.



Regardez ce que peut faire Hubert Landry avec son petit bonhomme de bois...





Après les garçons, ce sont les filles. En effet, tout le monde danse ensemble...

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 HEURES

La nouvelle génération du rouge canadien

L'Andres Similkameen Supérieur est un bon exemple de la nouvelle génération de vin rouge canadien. Il est pressé de raisins français hybrides, surtout de ceux de la région de Chaunac, qui se cultivent facilement dans les vallées du sud de la Colombie-Britannique.

C'est un Beaujolais rouge au bouquet caractéristique - léger mais agréablement fruité - d'une sève légère - moyenne comme il convient à un vin jeune et frais. Ce vin a pourtant assez de consistance et de générosité pour vous le rendre intéressant et laisse un arrière-goût bref mais agréable. Ce rouge sec a toutes les caractéristiques d'un vin ordinaire y compris l'avantage d'être peu cher - à 2.05 dollars la bouteille de 750ml ce qui revient à 2.73 dollars le litre. Au contraire des vins importés, le prix de celui-ci n'a pas beaucoup augmenté. Au mois d'octobre 1976, on le vendait à 1.80 la bouteille, ce qui veut dire que le prix a augmenté en 3 ans de seulement 14 pour cent. Ce qu'on ne peut pas dire de beaucoup d'autres produits.

Bien que ce vin nous fasse fortement penser à un beaujolais peu cher, à boire tôt, nous connaissons plusieurs amateurs de vin qui le laissent affiner pendant 2 ans avant de le déboucher. Ils soutiennent que le goût en est nettement amélioré.

C'est en recherchant toujours un bon rouge sec canadien qui tombe dans la gamme de 2.00 à 3.00 dollars le litre que nous avons dégusté le Similkameen. Nous avons également essayé 3 autres vins rouges canadiens. De 2.55 à 2.85 dollars le litre ils revenaient un peu plus cher que les vins que nous avions dégustés la semaine passée.

Et encore une fois, nous avons été frappés par la haute qualité de ce vin rouge canadien vendu à des prix relativement modérés.



Malmsey Butt

Le Chambord (2.00 dollars la bouteille de 750ml) est un vin d'un rouge foncé expédié par le Vigneron Maison Secrestat à Dorval près de Montréal. Ce vin a un bouquet fruité et agréable et il est nettement supérieur à une bouteille de ce même vin dégusté au printemps. A cette époque-là nous avions constaté un bouquet et un goût qui faisaient rappeler des vins de chez-nous d'une qualité inférieure. Maintenant le coupage nous semble agréable et ne donne plus cette sensation désagréablement acide.

La Maison Secrestat appartient aux distillateurs Seagrams qui ont assurément les ressources pour améliorer leurs vins. Jusqu'en 1977, le Québec n'avait pas de vignobles pour la viticulture commerciale. Le jus concentré fut importé de plusieurs pays - l'Argentine, l'Italie, la France, l'Espagne - coupé et mis en cuvée pour produire un vin à contenter le grand public. Maintenant des vignobles sont en culture dans l'espoir que les produits en seront sur le marché avant 1987.

Les premiers vins que j'ai dégustés en carafe étaient un St-Emilion et un Malbec, importés en bacs et puis vendus au gallon. Quand on voyageait à Ottawa il était de rigueur à cette époque-là de faire la traversée à Hull pour acheter un gallon de chaque (il y avait également une carafe d'un litre à 2.80 dollars). D'un rouge moins foncé que les 2 premiers vins dégustés et moins corsés, le rosé Van Buren de 1976, un vin de table variétal, unique et savoureux est produit et mis en bouteille par le London Winery à Londres en Ontario. Cette maison a introduit une gamme de vins variétaux sous le nom de Bellavista. Il n'y en a qu'un seul sur le marché d'Alberta et à juger d'après l'aspect poussiéreux de la bouteille que nous avons achetée, il ne se vend pas facilement ici.

Ce vin du cru de 1976, est d'un beau rosé aux nuances plus foncées qui tire sur le rouge clair. Le bouquet en est puissant, voir accablant. Au débouchage, le bouquet fort, nous avait déplu et nous avions laissé respirer le vin pendant plusieurs heures avant de l'essayer encore une fois. Puisqu'on est sensé servir ce vin bien frappé, nous l'avons mis debout dans un sceau à glace rempli de glaçons et d'eau, ce qui en a nettement amélioré et le bouquet et le goût, à un tel point qu'un de nos 3 dégustateurs au moins l'a trouvé agréable.

Ce dernier était le plus léger et le plus sucré des vins essayés et ne sera pas au goût de tout le monde. Cependant, il vaut la peine de l'essayer et je suppose qu'à beaucoup de nos jeunes buveurs de vin qui aiment le Baby Duck et le Black Tower, il fera grand plaisir.

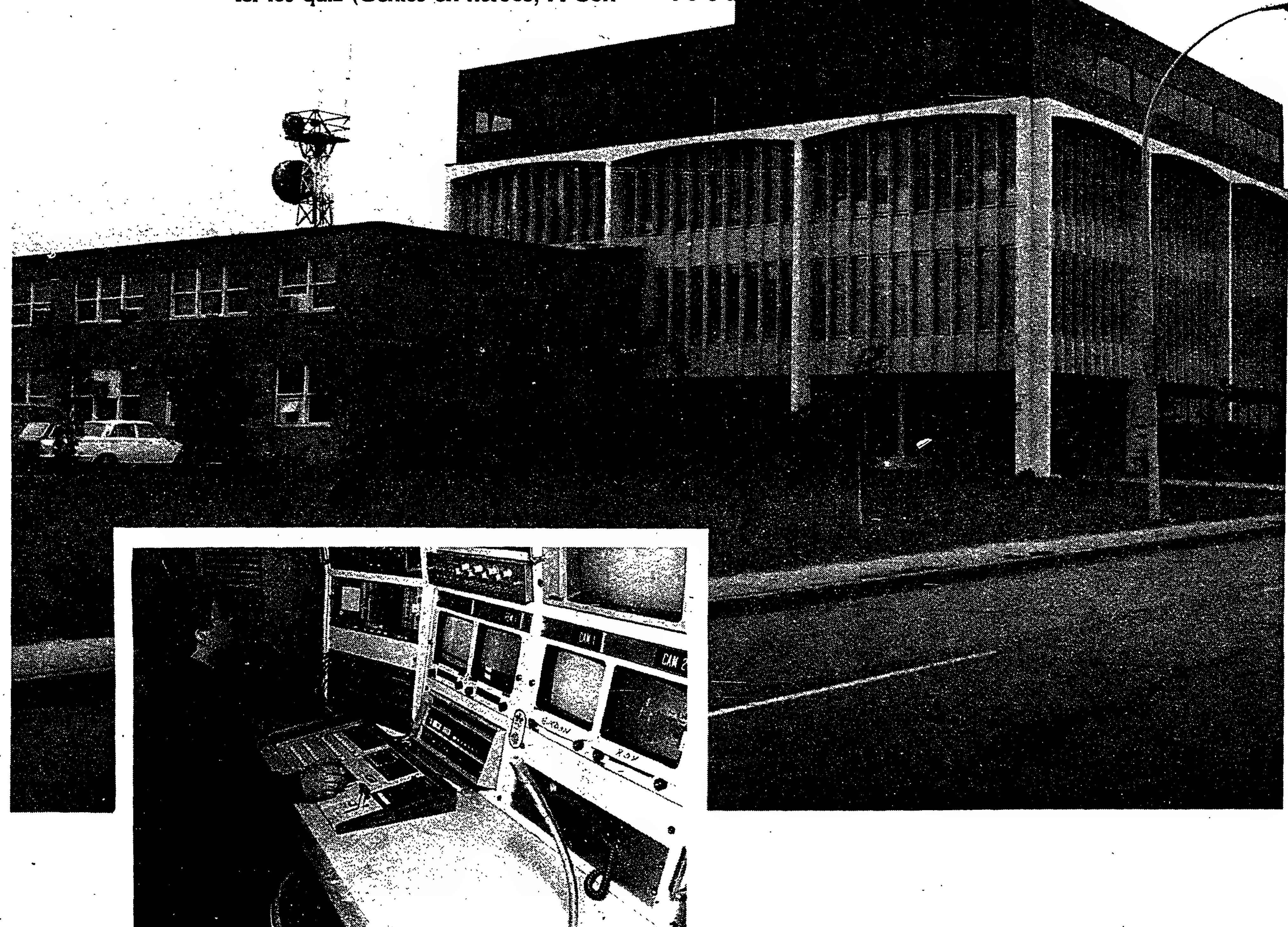
CBXFT

A 10 ANS

Inaugurée officiellement le 10 mars 1970 lors d'un concert-gala à l'Auditorium du Jubilée d'Edmonton, CBXFT, premier poste de télévision bilingue au Canada, fête aujourd'hui ses dix années d'existence.

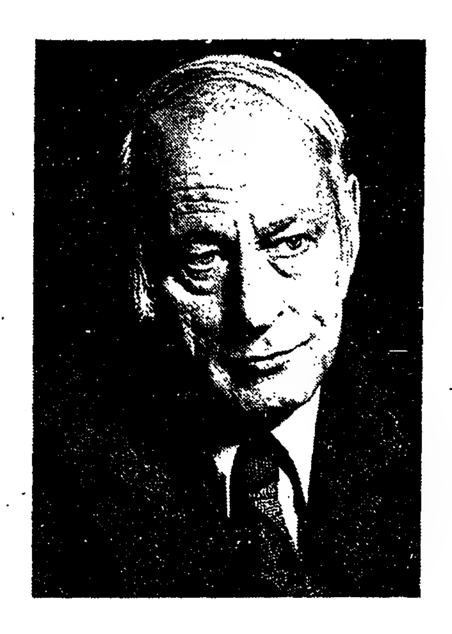
Passée de 3 employé s francophones en 1970, à 40 en 1980; de 60 heures d'antenne à 115 heures par semaine; de 30 à 45 minutes d'actualités par jour en semaine, en ajoutant un bloc de 30 minutes en fin de semaine, sans compter les quiz (Génies en herbes, A Contrepoids) et les sports (Hebdo-Sports) etc; d'une réception d'émissions, avec quinze jours de décalage sur leur diffusion dans l'Est à une réception en direct avec une participation grandissante d'émissions au réseau, la télévision des Franco-albertains n'a cessé de progresser...

Et aujourd'hui, après le passage de trois directeurs, Ms. Armand Baril, Jacques Boucher, et Paul Dumaine, le souhait premier [illegible] l'augmentation des [illegible] grammes loca[illegible]



Textes: Silvie Pollard-Kientzel
Photos: gracieuseté de CBXFT RADIO-CANADA







Je suis heureux de saisir cette occasion pour féliciter la chaîne de télévision CBXFT Radio-Canada de l'excellent travail qu'elle accomplit depuis dix ans. C'est grâce à de tels instruments et au dévouement des gens qui y travaillent, que le fait français en Alberta a pu survivre et se développer. La télévision en particulier est un médium qui permet à tous les francophones du pays, même dans les régions où ils sont minoritaires et relativement isolés, de se sentir partie d'une grande famille.

Félicitations donc à toute l'équipe et meilleurs voeux de succès pour l'avenir.

Pierre Elliott Trudeau
Premier ministre du Canada

A l'occasion du 10e anniversaire du poste de télevision CBXFT, permettez-moi de me joindre à tous ceux qui se réjouissent du succès de la chaîne française de l'Alberta.

Permettez-moi aussi de saluer le travail de ces artisans des communications qui ont rendu cette réussite possible.

A tous les francophones de l'Alberta, au nom du Gouvernement du Québec et en mon nom, nos meilleurs voeux et nos salutations les plus cordiales.

René Lévesque
Premier ministre de la province de Québec

A l'occasion du dixième anniversaire de CBXFT Radio-Canada, je veux vous exprimer mes félicitations chaleureuses et mes voeux pour un avenir plus riche encore. Je veux surtout vous souhaiter un avenir où le beau mot d'égalité soit pour tous les francophones de ce pays de plus en plus synonyme de la réalité vécue et acceptée.

A tous les artisans de votre oeuvre magnifique et à mes compatriotes franco-albertains, j'adresse les salutations amicales de plus de 200 000 militants libéraux du Québec qui croient activement en l'avenir de ce pays et ont foi dans le rôle irremplaçable que le Québec et les communautés francophones des autres provinces sont appelés à y remplir.

Claude Ryan,
Chef du parti libéral du Québec,
Chef de l'opposition officielle à l'Assemblée Nationale du Québec



HISTORIQUE



Nous sommes ici en 1970, en compagnie de M. Jacques Boucher, Chef du Service de l'Information (à gauche), et de M. Armand Baril, Directeur des programmes (à droite)

Inaugurée officiellement le 10 mars 1970, CBXFT, la télévision française en Alberta était, dit-on, née le 1er de ce même mois, sur le canal 11 Edmonton. Mais en fait, depuis novembre 1969, M. Jean Patenaude, premier employé de CBXFT, était déjà en poste.

A cette époque, le nouveau poste de télévision, d'ailleurs premier poste bilingue au Canada, partageait sa programmation avec un autre poste, le MEETA (The Metropolitan Edmonton Education Television Association), qui lui, diffusait, bien entendu, en anglais.

Dès ce mois de mars de 1970, CBXFT avait trois employés, dont M. Armand Baril, premier Directeur de la station, M. Jacques Boucher, Chef du Service d'Information, et M. Jean Patenaude, annonceur.

Etant donné la distance imposante entre Edmonton et Montréal, les émissions arrivaient avec deux semaines de décalage. Cependant, le canal 11 était directement relié au réseau une demi-heure par jour, pour le Téléjournal.

Les débuts étaient donc quelque peu précaires, mais les petits écrans avaient maintenant en Alberta des programmes en langue française, et les Franco-albertains semblaient tous d'accord: là résidait l'importance.

Cet inconvénient allait d'ailleurs être anéanti dès juillet 1973, grâce au satellite de communication Anik, qui devait permettre la diffusion de la grille-horaire complète du réseau sans aucun décalage.

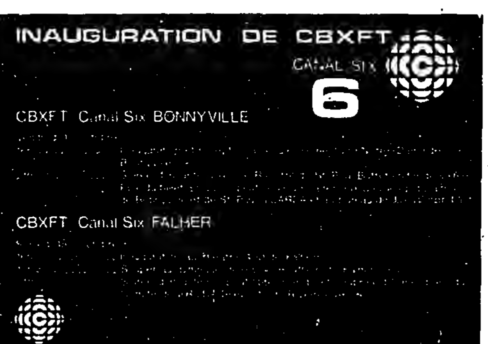
C'est aussi à cette époque que l'accord avec le poste MEETA prend fin, et de 40 heures par semaine d'émissions en français, CBXFT allait pouvoir diffuser du matin au soir, sans plus un mot d'anglais...

Petit à petit, d'autres antennes ont été élevées à travers la province, et aujourd'hui, CBXFT atteint non plus uniquement les francophones et francophiles d'Edmonton, mais encore ceux des régions de Falher, Bonnyville, Lethbridge, Calgary, Red Deer, Hinton, et Peace River.

En plus de la multiplication, à la fois des émetteurs et du personnel, puisque CBXFT emploie à l'heure actuelle une bonne quarantaine de personnes, il y a celle des heures d'émissions réalisées localement, et, un peu plus tard, celle des émissions, contribution au réseau.

En octobre 1970, la première émission locale apparaissait, sous le nom de "JEAN ET GENS", réalisée par Laurier Arcand et animée par Jean Patenaude. Un an plus tard, Jean Patenaude et Hélène Narayana animaient une seconde production régionale réalisée par Jacques Boucher, "HEBDO". Petit à petit, les émissions locales ont pris de l'importance, à la fois pour les Franco-albertains et CBXFT. Et même bientôt, pour tous les Canadiens-français, qui peuvent parfois capter des émissions albertaines passées sur le réseau.

En fait, la toute première contribution de CBXFT au réseau, avait à la fois une couleur tout à fait locale et un caractère très particulier; il s'agissait des élections provinciales du mois d'août 1971, une émission réalisée par Gaston Dagenais. 1971, c'était l'année de l'entrée au pouvoir de Monsieur Peter Lougheed...



Octobre 1975; inauguration de CBXFT canal 6, qui allait rejoindre deux régions, soit Bonnyville et Falher.



C'est en 1979 que, pour la première fois, des émissions ont été réalisées par le biais d'un mini-mobile. C'était à l'occasion du Colloque culturel à Banff au mois de janvier 79.

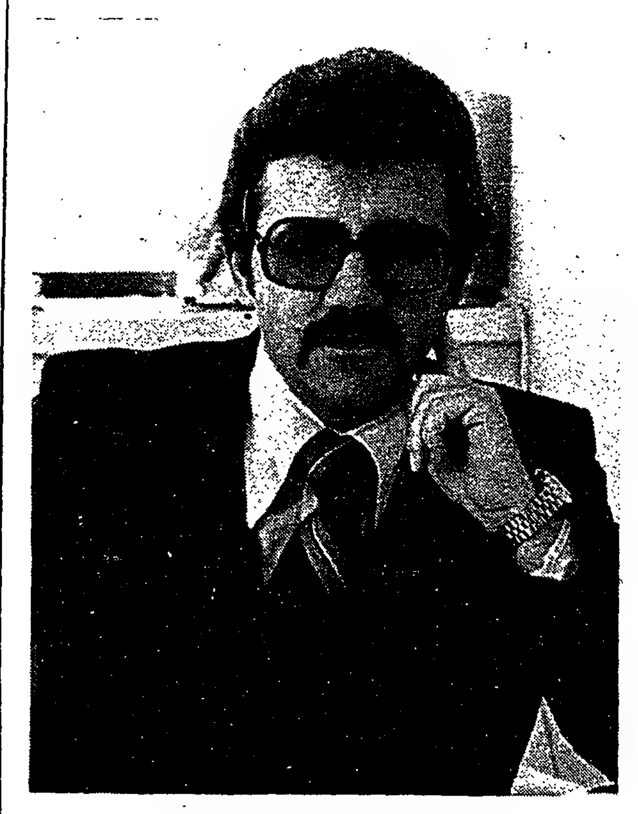


M. Armand Baril

Premier Directeur de la Télévision française en Alberta, M. Armand Baril a tout d'abord travaillé dans différents domaines et différents endroits, tel qu' annonceur à CHFA, en 1950; Régisseur des Programmes de variété à Toronto en 1957; Réalisateur à la télévision côté anglophone... Et enfin, en mars 1970, Directeur des Programmes de CBXFT.

M. Baril occupera ce poste durant deux années, et, en 1972, retournera du côté anglophone, avec, pour position, celle de Directeur des programmes de CBXT.

M. Baril est actuellement toujours à la télévision anglophone d'Edmonton, où il occupe depuis novembre 1974, le poste de réalisateur d'émissions musicales pour CBXT.



M. Jacques Boucher

Seconde personne à occuper le poste de Directeur de la Télévision française en Alberta, M. Jacques Boucher est resté à la direction de CBXFT d'octobre 1972 à juillet 1979.

M. Boucher était alors déjà bien connu pour avoir passé dix années à la direction des programmes de CHFA, la radio française en Alberta, avant de rentrer au service des tout débuts de CBXFT, en 1970, comme Chef du Service de l'Information.

Entre temps, Jacques Boucher a également occupé les postes d'Agent aux Relations Publiques, et de Réalisateur.



M. Paul Dumaine

Venu de Winnipeg où il était Directeur de la télévision française, M. Paul Dumaine est entré en fonction à CBXFT le 1er août 1979 sous le titre de Directeur des Services français de Radio-Canada, ce qui regroupe en fait à la fois la Radio et la Télévision.

Rentré à Radio-Canada en 1955, M. Dumaine a occupé successivement les postes de technicien, producteur et aussi un peu réalisateur avant de toucher au côté administratif. C'est tout d'abord du côté anglophone que M. Dumaine a commencé sa carrière, et ce n'est qu'en 196[illegible] qu'il est passé aux Services français de Radio-Canada

La Célébration, C'est aussi Les émissions Spéciales . . .

le 27 février à 19h00	reprise du profil de HINTON, réalisé par Denis Lord.
le 5 mars à 19h00	"L'autre face de FORT McMURRAY", réalisé par Denis Lord, en décembre 1979.
le 10 mars	date de l'inauguration de CBXFT, en 1970, à 19h30, "CBXFT - 10 ans, déjà", réalisé par Denis Lord et enregistré le 6 mars.
le 12 mars à 19h00	profil de LAC-LA-BICHE/PLAMONDON, réalisé par Peter Ingles.
le 19 mars à 19h00	profil de GRANDE-PRAIRIE, réalisé par Peter Ingles.
le 26 mars à 19h00	profil de PEACE RIVER, réalisé par Peter Ingles.

La chaîne française de Radio-Canada en Alberta, CBXFT, aura donc 10 ans le 10 mars prochain. Et pour célébrer cet anniversaire, différents réalisateurs ont travaillé à l'élaboration d'émissions spéciales, afin de partager avec toute la population franco-albertaine, cet événement, du 27 février à la fin du mois de mars.

Pour ce programme de fête, il aurait été d'usage, à en croire l'habitude, de présenter aux téléspectateurs un simple profil de "la télévision française en Alberta depuis ses débuts" ... Et bien non, cela ne sera pas seulement le cas pour CBXFT, qui a tenu à célébrer l'anniversaire avec différentes communautés franco-albertaines.

CBXFT

QUELQUES TRAC
ANNEES PASSEE



1977 "VISAGES"; émission réalisée par Michèle Grégoret et animée par Normand Bélanger. Présentée pour la première fois sur les petits écrans français de l'Alberta, en 1976, l'émission continuera jusqu'à juin 1979.

19



"VISAGES", et son équipe: Francine Charron, réalisateur; Pierre Fagnan, assistant à la production; Bernadette Bérubé, Script-assistante; Normand Bélanger, animateur; Marcelline Forestier, animatrice; et Frédéric Nicoloff, animateur.



1979

"AU RYTHME DU 3e". Quelques artistes participant à l'émission ...



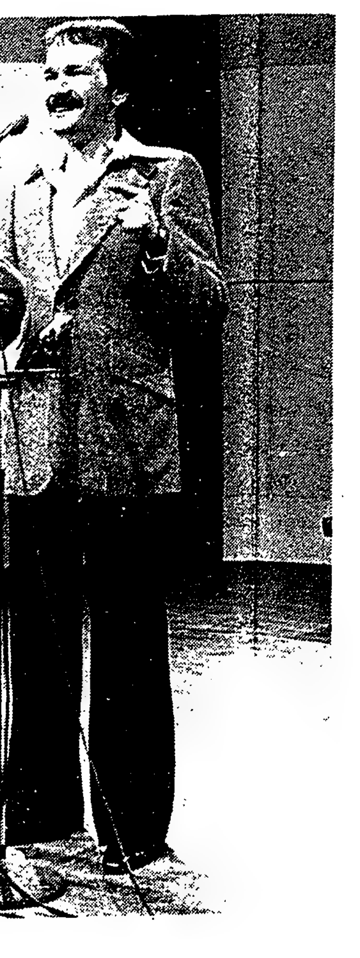
"AU RYTHME DU 3e", une émission réalisée par Armand Baril à l'occasion du 3e Colloque culturel en janvier 1979 à Banff. Ici André Roy, animateur de l'émission.

CBXFT

...ELQUES TRACES DES ...NNEES PASSEES . . .



...Michèle ...nger. ...ière fois ...en 1976,

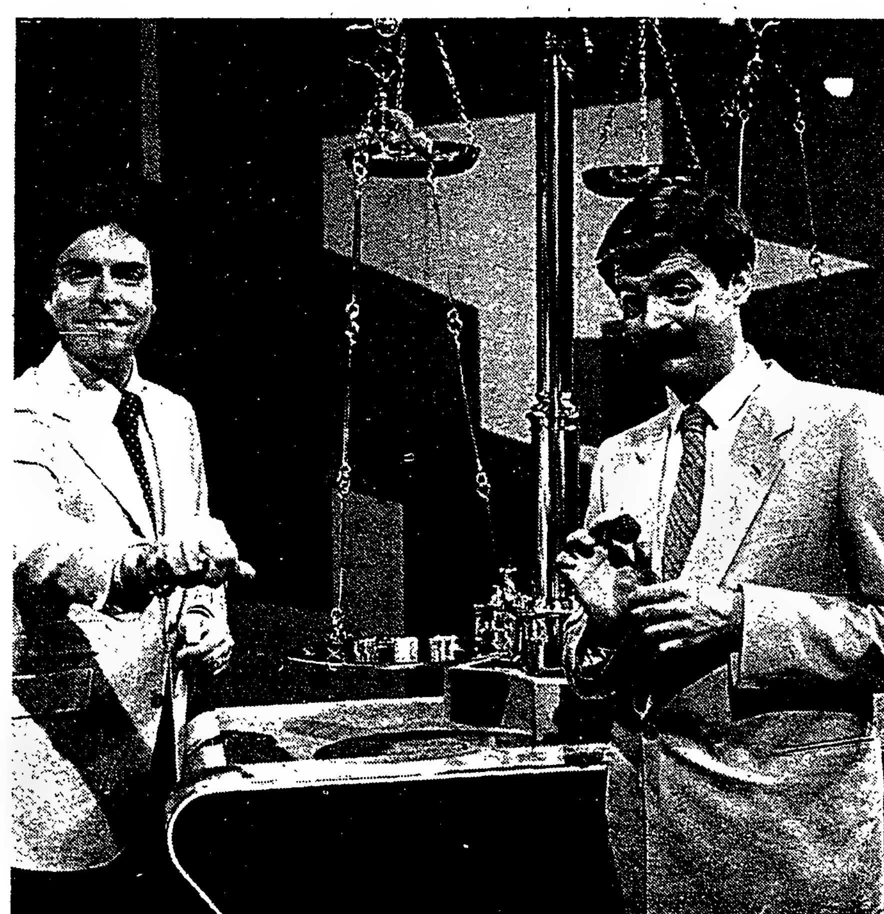


...YTHME DU 3e", une émission réalisée par ...Baril à l'occasion du 3e Colloque culturel en ...979 à Banff. Ici André Roy, animateur de ...



1978 "CE SOIR EN ALBERTA". Ici toute l'équipe de l'émission avec journalistes, monteur et assistant à la production, et Superviseur des nouvelles. Emission réalisée par René Généreux et animée par Normand Séguin, André Roy et Guy Cormier.

"GENIES EN HERBE", avec l'équipe de l'école J.H. Picard, gagnante de la série régionale. Emission réalisée par Maurice Olsen, et animée par Normand Séguin.



1980 "A CONTRE POIDS", une émission-jeu réalisée par Denis Lord et animée par Normand Bélanger et Normand Séguin.

L'ERE DE DEMAIN:

LA MODIFICATION



Fêter un anniversaire, c'est toujours une pensée plus ou moins mélancolique pour le passé, une sorte de retour en arrière ... Et pour l'heure, c'est CBXFT, la télévision française de l'Alberta, qui réalise "CBXFT - 10 ans, déjà", comme le signale l'émission spéciale du 10 mars, date de la célébration de l'inauguration officielle du petit écran français de l'Alberta.

Les francophones de la province en sont donc à se souvenir, à se retourner, à revivre en imagination; l'heure présente est au passé, et à la fête aussi. Mais la télévision devra continuer dans un élan semblable à celui d'hier, devra reprendre son travail, devra penser au futur ... Mais ce futur, cet avenir, quel est-il, à quoi donc ressemblera le demain de CBXFT? M. Paul Dumaine, Directeur de la Radio et Télévision française de l'Alberta répond.

"Pour l'avenir proche, nous n'allons pas entreprendre grand-chose, mais nous allons surtout travailler à l'intérieur des éléments que nous avons déjà, c'est à dire modifier les émissions actuelles, par exemple, peut-être ajouter un élément de compétition entre les provinces à notre jeu "A CONTREPOIDS". Nous aurons en tout 39 émissions, c'est à dire 13 à Winnipeg, 13 à Vancouver et 13 à Edmonton. Ensuite, les gagnants des 3 villes s'affronteront."

"Il est aussi dans notre intention, de mieux servir les régions, et en particulier Calgary, qui est une ville très importante. Nous avons d'ailleurs l'intention d'y installer un employé permanent."

"En ce qui concerne les régions, nous avons une nouvelle émission, "Phare Ouest", dont le mandat est provincial, et qui a pour but de faire connaître les différents modes de vie à l'extérieur d'Edmonton aux gens de l'Ouest."

"Nous avions souhaité - et cela était déjà inscrit dans les projets de Jacques Boucher, ancien Directeur de la Télévision CBXFT - réaliser des émissions pour enfants, des émissions de variété avec les artistes locaux, des dramatiques, et bien d'autres programmes encore, mais tout cela doit être remis."

Si M. Dumaine a dû remettre à plus tard ces ambitions, et s'il ne lui est possible de nous décrire que le futur proche de la chaîne, c'est que Montréal ne peut accorder qu'une subvention sans aucune augmentation malgré l'inflation, et ceci pour une période de trois ans. De ces trois ans, il en reste encore un. Lorsque cette année sera écoulée, rien ne permet encore de prévoir quel sera alors le budget accordé.

"A cause de la restriction économique actuelle, là où nous sentions un essor il y a quelques années, nous allons devoir rester où nous en sommes. Mais notre mandat premier demeurera toujours l'information, et nous voulons reflé l'Alberta tout d'abord aux Albertains, et ensuite, au Canada. Nous allons le faire à travers l'information pure et simple, et aussi la culture, le sport ... Vous savez, vous arrivez très vite à un moment où la ligne qui sépare ces différents domaines devient si étroite que tout se rejoint."

"D'une manière générale, nous sommes, je crois, trop "low profil", et dès que cela nous sera possible, nous travaillerons à nous faire mieux voir, mieux connaître, en étant beaucoup plus présent, et par le truchement de la publicité aussi. D'ailleurs, pour le moment, je suis porté à donner l'avantage à la publicité."

PERSONNEL ACTUEL DE CBXFT



M. Paul Dumaine
Directeur des Services
français en Alberta

Mme Michèle Grégoret
Adjointe au Directeur
de la télévision française

Mme Cécile Magnan
Secrétaire à la Direction

M. Gilbert Alarie
Agent aux Relation publiques

Mme Suzanne Arpin
Coordonnatrice des émissions

Mme Huguette Poirier
Relève au Secrétariat

M. Maurice Olsen
Réalisateur

M. Denis Lord
Réalisateur

M. René Généreux
Réalisateur

Mme Mariette Hains
Réalisateur



M. Peter Ingles
Réalisateur

M. Jean Péloquin
Chef des nouvelles

M. Robert McDonald
Affectateur aux nouvelles

Mme Annik Kapetanovic
Chef de Pupitre

M. René Poivre
Journaliste

Mme Christine Dyck
Journaliste

M. Rémi Martin
Journaliste

M. Georges Chartrand
Journaliste



M. Léon Laflamme
Journaliste

M. Jean-Michel Trussart
Journaliste

M. Bernard Faucher
Journaliste

Mme Marie Landry
Journaliste temporaire

Mme Hélène Narayana
Correspondant national

Mlle Bernadette Bérubé
Script-assistante

Mlle Marceline Forestier
Script-assistante

Mlle Jacqueline Dugas
Script-assistante

TOUTES NOS FELICITATIONS ET NOS MEILLEURS VOEUX DE SUCCES
à

CBXFT RADIO-CANADA

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-PAUL



FELICITATION
et longue vie
à

CBXFT

Radio-Canada

à l'occasion de ce
10e anniversaire
de la télévision
Française en
Alberta



ACFA
Régionale de
Rivière-La-Paix

Le Carrefour

M. Pierre Magnan
Assistant à la Production

Mme Chantal Taylor
Annonceur

M. Normand Séguin
Annonceur

M. André Roy
Annonceur (Sports)

M. Benoit Pariseau
Annonceur (Sports)

M. Guy Cormier
Annonceur (Sports)

M. John Hayes
Superviseur des Techniciens

M. Laurie Edison
Technicien ENG

M. George Laszuk
Technicien ENG

M. Bernard Cantin
Technicien ENG

M. Michel Ouellette
Technicien ENG

M. Gérard Nault
Caméraman

M. Don Metz
Caméraman

M. Larry Brodie
Monteur film

Voyages

Les chariots du soleil

par Tony Sloan

Blotti au creux d'un cirque élevé, près de Banff en Alberta (Canada), Sunshine Village est considéré depuis longtemps comme un centre de ski alpin où l'on éprouve une sensation de bien-être. Et n'est-ce pas là la raison d'être du ski?



Jusqu'ici, la mécanique du mini-bus faisant la navette entre Banff et Sunshine subissait quotidiennement une épreuve des plus rudes; sitôt arrivés les skieurs s'accrochaient avec soulagement à leur télésiège pour s'élancer au-dessus des pentes enneigées.

L'époque des terrifiants virages en épingles à cheveux est maintenant révolue depuis la mise en service tant attendue des nacelles, véritables chariots des neiges qui emportent les skieurs vers le soleil des cimes.

La tête de ligne se trouve à 22km (14 milles) de Banff; les skieurs peuvent s'y rendre en autobus ou avec leur automobile qu'ils pourront stationner pour la journée à la base de Bourgeau.

Les télécabines peuvent contenir chacune six passagers qu'elles emportent au village, à raison de mille huit cents à l'heure, jusqu'à la limite de la végétation aborescente. Des télésièges emmènent ensuite les skieurs dans l'air raréfié des hautes altitudes.

L'attrait de Sunshine Village tient en partie à deux caractéristiques particulières: des conditions d'enneigement exceptionnelles et des pistes qui permettent même aux skieurs moins chevronnés de skier avec le vent en poupe.

Banff, petite ville de montagne unique en son genre, est la principale station de villégiature de la région; son infrastructure hôtelière comprend des établissements modernes, chics et luxueux, mais aussi une ou deux auberges dont le système de plomberie suscite la convoitise du musée local.

Même si vous n'y descendez pas, vous devez aller voir l'hôtel Banff Springs, véritable demeure seigneuriale - le mot n'est pas trop fort - adossée aux montagnes enneigées de la chaîne des Rocheuses. Le coup d'oeil en vaut la peine!

Le mont Norquay, présente toujours un défi de taille, malgré l'aménagement de pistes pour skieurs novices et de niveau intermédiaire.

Les fanatiques du Norquay, ceux qui ne jurent que par les pistes North American et Bow, sont assurés d'une place de choix dans les bistros de Banff à la fin de la journée.

«Lorsqu'un type me dit qu'il descend la piste Tea House Chair du mont Norquay, m'a révélé un jeune skieur impressionnable de Banff, je me demande automatiquement s'il ne porte pas aussi un pistolet à la hanche.»

Au point de vue gastronomique, il fut un temps, il y a dix ou vingt ans, où Smith's Pancake House était la coqueluche de l'élite de Banff. Cet endroit est toujours bien coté, surtout pour son petit déjeuner, mais, sans exagérer, on pourrait citer au moins une douzaine d'autres établissements de classe qui servent aujourd'hui une excellente cuisine. Bon appétit!

A quarante minutes de bus à l'ouest de la ville, sur la route no 1, l'heureux skieur découvrira le village du Lac Louise et Temple-Whitehorn, le centre de ski le plus important des Rocheuses d'Alberta.

Les pistes et remontées mécaniques du Lac Louise, qui relient deux montagnes sur trois faces abasourdissent les nouveaux venus; mais une fois qu'ils ont repris leurs sens, ils peuvent explorer le réseau ou jeter leur dévolu sur une piste qui les attire particulièrement.

Si vous en êtes à votre première visite, renseignez-vous au chalet sur les visites guidées «Friends of Louise»; on vous assignera peut-être un guide qui vous entraînera à la découverte du réseau.

La région est en outre toute désignée pour vous entraîner à skier dans la neige poudreuse et profonde si vous envisagez de faire une semaine d'hélico-ski (ski héliporté).

Au village du Lac Louise, les établissements hôteliers sont peu nombreux mais de très bonne qualité; quelques clubs de nuit permettent de finir agréablement les bonnes journées passées sur les pentes.

Le Lake Louise Inn, avec restaurant et discothèque, s'est ouvert cette année, ainsi que le cabaret du Post Hotel.

Le forfait «Club Ski» est, semble-t-il, la meilleure affaire de Banff depuis l'époque florissante de la ville minière de Silver City où, pour un dollar, on pouvait s'offrir une danse avec la dénommée Bow River Bell.

Le prix du forfait comprend six nuits à l'hôtel, le transport en autocar à l'un des trois centres de ski de la région (Sunshine Village, mont Norquay ou Lac Louise), un billet de remontée mécanique valide pour cinq jours et les services d'un guide-instructeur professionnel.

Les vacanciers peuvent participer à la course Molstar, avec soirée de remise des prix et défilé au flambeau; ils prennent leurs repas dans un secteur des restaurants qui leur est réservé; ils assistent à des projections de films sur le ski et peuvent parcourir les environs dans le «Happy Bus».

De plus, s'ils sont fervents de neige vierge, une journée d'hélico-ski leur est également offerte, moyennant un supplément.

Pour profiter de cette aubaine sans pareil, communiquez avec Peter Bowler à l'adresse suivante: Club Ski, C.P. 1085, Banff (Alberta), TOL OCO. Ou téléphonez à (403) 762-4561.

Edmonton (Alberta) aussi possède un fort contingent d'excellents skieurs dont le lieu de prédilection est Marmot Basin, à 362 km (225 milles) à l'ouest de la ville, dans les cimes légendaires des Rocheuses.

Situé à 21 km (13 milles) du hameau de Jasper, Marmot Basin possède probablement la meilleure variété de pistes et de pentes de toutes les stations de ski canadiennes d'égale importance. On y trouve de tout: des pistes lentes et sinueuses pour les flâneurs, des pentes bosselées pour les fanatiques de la descente sauvage, des pistes couvertes de poudreuse profonde pour les artistes du ski.

Jasper est plus petit que Banff, plus tranquille aussi, ce qui dépend peut-être simplement du bistro où on descend au coucher du soleil.

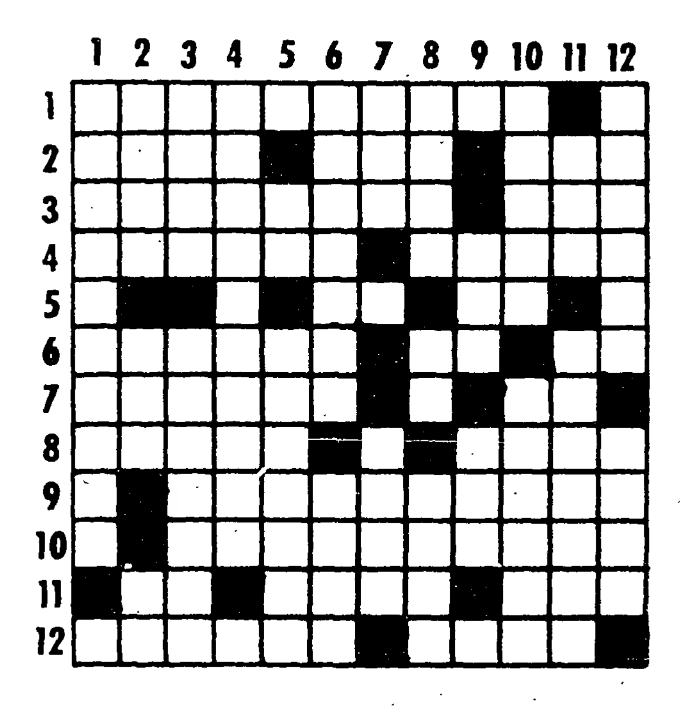
Selon vos goûts pour l'hébergement et la restauration, vous trouverez des établissements à la mesure de vos moyens.

Par contre, si le ski vous déçoit, j'aimerais savoir ce qui a votre préférence.

Comment vous rendre aux endroits que je viens de décrire? Si vous arrivez en Alberta de l'est ou de l'ouest, il faut emprunter Air Canada, CP Air ou Western Pacific Airlines. Du sud, vous arriverez sur les ailes de Hughes Air West ou de Western Airlines.

Ces compagnies ou votre agent de voyages, sauront vous renseigner sur les prix et le ski dans les Rocheuses cet hiver.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1– Soie inférieure.
2– Entendre. – Ville du Pérou. – Eau salée.
3– Qui a un goût d'oeuf pourri. – Anc. ville de Chaldée.
4– Souhaits. – Copié.
5– Pron. pers. – Unique en son genre.
6– Etoffe de laine légère non croisé. – Pron. pers. – Conseil de la reine.
7– Prière. – Fl. italien
8– Parsemés. – De la famille des canidés.
9– Qui est au-dedans.
10– Rendre stable.
11– Equerre. – Boue. – Romancier français.
12– Repli cousu au bord d'une étoffe. – Causer la mort.

VERTICALEMENT

1– Ouvrage de sculpture en plein relief.
2– Sens. – Mesure agraire. – Pron. pers.
3– Habitations des oiseaux. – Mettre sous la remise.
4– De manière droite.
5– Route rurale. – Prén. masc.
6– Joies. – Mouvement folâtre.
7– Ancien bouclier. – Emprunté tiré.
8– Voiture de louage. – Fille d'Inachos. – Petite île.
9– Mauvais. – Unité monétaire roumaine (pl.).
10– Embarras, soucis. – Développement des graines et bourgeons des végétaux.
11– Obtint. – Léger à la course.
12– Opinion fausse. – Chef de famille.

SOLUTION DU 29 FEVRIER

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	V	O	T	E	R	■	T	A	L	C
2	■	V	I	V	A	C	I	T	E	■	E	R
3	C	A	S	E	R	A	S	■	R	E	V	E
4	U	N	I	■	D	L	■	A	M	E	R	E
5	■	■	T	A	I	E	■	N	I	T	E	E
6	C	H	A	N	V	R	E	■	N	I	■	■
7	R	O	T	I	E	■	■	S	E	O	I	R
8	E	R	I	E	■	E	T	E	R	N	E	L
9	E	L	O	R	N	■	I	N	O	■	■	■
10	■	O	N	E	■	■	E	T	N	A	■	O
11	A	G	■	S	T	A	N	I	S	L	A	S
12	N	E	T	■	A	S	■	R	■	I	R	E

MOTS CACHES

SOLUTION DU 29 FEVRIER GRADE

10 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	A	R	T	I	R	D	E	F	A	R	T	R	O	C
2	A	A	V	I	R	O	N	P	P	E	E	R	T	O	I
3	T	M	O	E	N	S	R	P	R	N	R	E	N	T	E
4	R	E	I	N	S	E	A	I	I	P	R	S	O	I	N
5	I	D	E	E	N	R	T	R	D	A	T	I	E	R	S
6	E	R	R	D	A	F	R	E	R	E	P	E	R	T	E
7	A	P	R	I	F	E	T	E	R	L	R	A	C	E	S
8	I	E	T	R	O	T	M	N	A	E	N	V	O	L	S
9	M	R	R	U	E	E	A	N	X	A	V	O	I	L	E
10	A	D	I	S	T	T	O	C	C	O	A	E	N	N	D
11	B	R	O	T	I	I	E	E	L	S	L	E	N	A	P
12	L	E	R	G	T	L	L	E	I	E	E	A	A	I	A
13	E	E	N	A	L	L	R	R	E	R	U	C	I	V	R
14	S	S	N	E	E	A	A	E	R	T	R	O	N	E	I
15	T	R	O	I	S	P	R	I	A	S	S	O	U	C	I

Aviron	National	races
apparaître	nain	reins
aimables	nacelle	rose
anne	naive	
		Soin
Coin	Otera	souci
consternation	oser	
		Tirer
Donnera	Partir	tiers
dettes	prendre	tien
départ	paon	troc
	patrie	tenir
Excelle	pari	très *
envols	perte	trot
	paris	trône
Fêter	prias	trio
frère	perdre	trois
Idée	Revenir	Voile
	rente	valeurs
Liera	remettre	voleras

HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Votre vie amoureuse sera protégée. Vous aurez plusieurs occasions de resserrer les liens amoureux. Une personne vous aime tendrement mais sera peu communicative. En amitié sachez vous taire.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

En amour, n'hésitez pas à reconnaître vos torts et à parler franchement avec la personne que vous aimez de tout ce qui peut vous tracasser. Vous trouverez dans ces échanges des preuves d'attachement.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Si vous n'aimez pas encore, une rencontre intéressante et tout à fait par hasard est prévue. Détendez-vous et ne craignez pas de vous abandonner sans arrière-pensée à vos sentiments.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Il faudrait vous montrer gai, oublieux de vos petits soucis et votre vie amoureuse ne vous réserverait aucun moment désagréable. Plusieurs petites joies vous seront données, mettez en sourdine vos réflexions ironiques.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Amour harmonieux qui fait du bien au coeur. Si vous n'aimez pas encore, une personne vous enchantera et vos sentiments se transformeront pour le mieux. La bouche parle de l'abondance du coeur.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Ne prenez aucune décision sous le coup de la colère ou de l'émotion. Vous aurez tendance à vous montrer capricieux et fantasque. Vous devrez lutter contre votre instabilité.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Vous ferez une rencontre qui créera chez vous une émotion profonde et vous regretterez de n'avoir pas essayé d'être plus dans le vent, plus au courant. Vous travaillerez vite et bien, d'une façon efficace.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Votre ciel astral plus clément en ce qui concerne vos affaires de coeur. L'être aimé se montrera plus tendre, plus conciliant et plus aimant. Faites preuve d'énergie et d'entregent et sachez vous dégager adroitement.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Vous serez calme et relativement heureux. Si vous êtes marié, vous saurez faire les concessions indispensables à la paix de votre foyer. Si vous êtes célibataire, le temps est favorable pour vivre en amour sans nuages.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous vous donnerez du mal pour que l'être cher se sente heureux et il vous en sera reconnaissant. Attention car vous serez irritable et vous vous complairez dans vos accès d'humeur.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Vous direz ce que vous pensez, parfois trop brutalement et votre sincérité provoquera des remous. Il faut pourtant que certaines choses soient dites, alors n'ayez pas trop de remords ensuite.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Sur le plan sentimental, la personne aimée se montrera romantique, attachée au passé, aux souvenirs et vous vous sentirez seul et incompris; vous réfléchirez et ce travail de réflexion ne portera ses fruits que plus tard.

Reflets





La vérité sur la question métisse
par Adolphe Ouimet et B.A.T. de Montigny
Desclez / Éditeur

Riel

Les Editions Desclez, 292 pages, Adolphe Ouimet et B.A.T. de Montigny

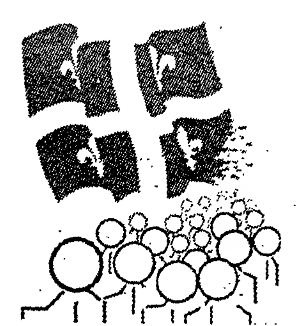
Jamais question politique, depuis l'établissement de la Confédération Canadienne, n'a agité plus vivement l'opinion publique en ce pays, que celle se rattachant aux réclamations des Métis du Nord-Ouest, ainsi qu'aux deux insurrections qu'elles provoquèrent en 1869-70 et en 1885.

Le caractère de justice dont elles étaient revêtues; le principe sacré de droit naturel qu'elles défendaient; les prérogatives imprescriptibles qu'elles invoquaient et que les autorités fédérales foulèrent audacieusement à leurs pieds, devaient nécessairement leur attirer les sympathies des minorités, qui ne purent s'empêcher de voir dans cet envahissement brutal et calculé, un danger réel et permanent pour toutes les libertés qui leur étaient chères.

Aussi éclatèrent-elles de toute part, vives, chaudes et ardentes.

La Province de Québec, comme c'était son droit et son devoir, se mit en tête du mouvement, et l'on vit pendant un certain temps, comme aux beaux jours de nos glorieuses luttes politiques du passé, régner l'union parmi les descendants de la grande famille française et catholique.

Ch'tanné de m'faire manger l'Q par les mites...



Ch'tanné de m'faire manger l'Q par les mites...

Les Editions Plus une filiale de Les Entreprises M.Y. Inc, 77 pages, Yvon Drouin

J'ai décidé d'écrire ce livre à la suite d'un long cheminement qui m'a amené à prendre position face à notre avenir comme peuple et plus particulièrement en vue du débat référendaire qui s'amorce. Je faisais partie jusqu'à tout récemment de cette majorité silencieuse.

Ce livre se veut une verte critique à l'endroit du système dans lequel nous nous sommes engagés, et dans ce sens, il prend l'allure d'un pamphlet.

«Ch'tanné de m'faire manger l'Q par les mites» se veut une critique acerbe des exagérations et des abus de nos mesures sociales, de même qu'une prise de position radicale à l'endroit des mesures à prendre pour corriger au plus tôt la situation.

De façon constructive, et idéaliste ce livre énonce les moyens à prendre pour que les Québécois deviennent «indépendants» et redeviennent «fiers» afin que collectivement ils forment un «Peuple» libre et autonome. «Bâtir ensemble un Pays», mais cette fois, pour vrai.

L'indépendance d'un peuple, c'est d'abord et avant tout, l'indépendance de chacun de ses membres.

Je dis «oui» au référendum, sans regret, sans amertume, sans mauvaise agressivité, sans antipathie, sans racisme, sans ségrégation et surtout sans peur.

Qu'on rêve à ce qu'il y a de plus beau et de plus grand pour notre peuple...et qu'on y arrive.

Le français ça va?

par Pierre Monod



Le jardin des anglicismes

Allons cueillir maintenant quelques fleurs dans le grand jardin des anglicismes. Pensez-vous qu'il soit juste de dire: «Ce coureur avait la victoire à sa portée; à ce point, un chien se jette sur lui et le mord au mollet»? Non, «à ce point» tel qu'il est employé ici est la traduction de «at this time», c'est dire qu'il faut le remplacer par «...à ce moment, un chien se jette sur lui...» Mais, peut-on employer «à ce point»? Oui, dans un sens totalement différent: «Il se sentait à ce point (égal tellement, si) malade qu'il ne pouvait plus se lever», «A ce point de colère (à ce niveau, à cette hauteur), la parole lui manqua». J'ai aussi entendu: «A cause que je ne l'ai pas vu, il a été fâché pendant des jours»; cette forme «à cause que» s'employait couramment au XVIIème siècle mais il a été remplacé depuis par «parce que»; on dit aujourd'hui: «Parce que je ne l'ai pas vu,...» Qu'en est-il de «A cause de»? Cette locution prépositionnelle est utilisée avec un nom ou un pronom, jamais avec un verbe, exemple: «A cause de son dos, il ne peut plus courir.»

Lorsque vous voulez employer un verbe, ne dites pas: «A cause qu'il se sentait mal, il est resté à la maison» mais «parce qu'il se sentait mal, il est resté à la maison»; si vous le préférez, dites: «à cause de son mal de tête, il n'est pas sorti». Etes-vous d'accord avec: «Il ne faut jamais se fier sur quelqu'un qu'on ne connaît pas»? Non, on ne dit pas «se fier sur» mais «se fier à», la phrase doit donc être modifiée: «Il ne faut jamais se fier à quelqu'un qu'on ne connaît pas». Maintenant, lisez ceci: «Il a vendu une pièce de sa ferme» Juste ou faux? Faux: «Il a vendu une partie de sa ferme» ou «Il a vendu un morceau de ses terres». Acceptez-vous: «Dans la vie, nous devons souvent faire des décisions», où est la faute? c'est «faire» des décisions au lieu de «prendre» des décisions; «nous devons prendre des décisions». Puisque vous avez tout trouvé, essayons-en un dernier: «Lorsqu'il discute, on voit qu'il est avocat car il élabore très bien ses arguments». Employer «élaborer» dans ce sens est faux, il faut le remplacer par: «développer», ceci donnera: «Lorsqu'il discute...car il développe très bien ses arguments».

Puisque la neige est revenue, si nous nous penchions un peu sur sa terminologie; il est évident que nous n'avons pas pour la qualifier un vocabulaire aussi étendu que celui des Inuits mais nous parlons tout de même d'une neige fine, d'une (neige) poudreuse ou d'une neige lourde ou glacée; lorsque la tempête (le blizzard) approche, les rafales de neiges se font plus violentes, les flocons ne tombent plus, ils volent parallèlement au sol et forment des bancs de neige... et monte la couche de neige et s'enneigent les voitures dont la forme disparaît doucement! Au matin, la neige a cessé de tomber, les arbres immobiles sont couverts d'un duvet neigeux et, pour les habitants d'Edmonton, il est temps de déneiger leur trottoir. Ils peuvent aussi attendre la fonte des neiges, mais ils risquent de recevoir une contravention de vingt-cinq piastres; c'est cher la neige fraîche!

D'autres que moi parleront de la réunion si réussie de Rond-Point; tant l'organisation des ateliers le samedi que le banquet ont attiré beaucoup de monde, plus - m'a-t-il semblé - que les années précédentes. Réjouissons-nous donc de ce succès, fruit de la persévérance des présidents de l'A.C.F.A. et de tous ceux qui, moins connus mais tout aussi actifs, ont oeuvré pour en arriver là. Comme le nom du Père Patoine a été mentionné lors du dîner et que je le considère comme un des pionniers du maintien de notre culture et de notre langue française dans l'ouest, je voudrais terminer cette chronique par une lettre que sa soeur Marcelle Patoine, c.s.c., m'avait adressée de Montréal le 25 octobre 1972, peu après le départ du Père Patoine:

«Chers amis de l'Ouest Canadien,

Jean ne pourra plus vous remercier des mots si gentils, des fleurs, des cigares, des voeux et des prières pour son rétablissement, que vous lui avez aimablement adressés durant sa dernière maladie à l'hôpital de Maisonneuve.

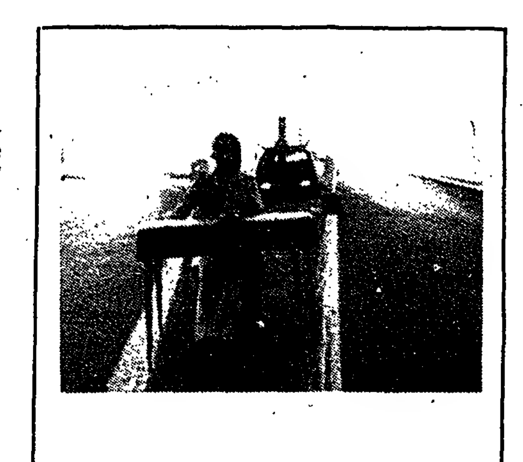
Je veux quand même que vous sachiez combien ces marques de sympathie ont touché mon frère et lui ont fait plaisir: c'est comme si toute l'amitié qu'il avait portée aux gens de l'Ouest était revenue entourer de sa virile tendresse et de son réconfort les quinze derniers jours de sa vie à Montréal. Je puis témoigner de la joie lumineuse que lui ont causée vos messages empressés en vous rendant tous comme présents autour de lui.

En son nom, je tiens à vous remercier de lui avoir été fidèle jusqu'à la fin. Puisse le souvenir de ce que Jean a été pour chacun de vous vous aider à répondre à la belle espérance qu'il avait si courageusement mise en vous!»

Pour tous ceux qui l'ont connu, ces lignes auront représenté un retour dans le temps mais en même temps n'est-ce pas un bel encouragement à suivre son exemple et à demeurer des franco-albertains?

DISQUES

Sylvain Lelièvre



Si vous étiez déjà membre de son fan club, attendez-vous à postuler le rôle de... président! L'audition d'«Intersections» (son dernier album) vous fera fléchir de sympathie devant le chanteur engagé. Deux textes politiques et le reste à l'avenant sur la condition de la femme. Sans oublier l'amour. Après le cinéma-vérité, il faut avouer que Lelièvre maîtrise la chanson-vérité: sa voix se promène comme une caméra et fouine dans le quotidien des gens. A écouter absolument!

Patrick Juvet



A l'heure où les pianistes enfoncent les notes de leurs claviers comme s'il s'agissait de caisses enregistreuses (c'est payant l'instrumental par les temps qui courent) on assiste à la brusque conversion de Patrick Juvet au genre instrumental! Dans un contexte toutefois bien précis: sa musique est en effet mandatée pour effleurer du climat les ombres et les silhouettes féminines d'un film de David Hamilton. Juvet, un ancien minet de la toune commerciale, remonte instantanément d'un cran dans notre estime. Il joue sur le velours (film oblige) mais paraît toujours sous l'influence de son ex-collaborateur Jean-Michel Jarre. Il s'en dégage une musique heureuse dont les élans pop (inévitables) conservent une rigueur étonnante. Ce qui redonne bon teint à l'instrumental de consommation populaire...

LES ARTICLES PRESENTES DANS CETTE PAGE PEUVENT ETRE COMMANDES PAR L'INTERMEDIAIRE DE VOTRE CARREFOUR REGIONAL.

Dans votre cuisine avec Monique Chevrier

Le pain

Avez-vous déjà pensé à faire du pain? Plusieurs s'imaginent que c'est difficile et long. Pourquoi ne pas essayer? Si c'est un aliment de base depuis toujours, vous pouvez avoir le plaisir de réussir et de faire plaisir à toute la famille, parce que personne ne résiste à l'odeur de la cuisson d'un bon pain. Que cela ne soit pas une corvée mais une détente. Faites participer les enfants, vous serez surprises, chères mamans du résultat. Excellent souper: pain maison et une bonne salade.

Les ingrédients de base sont restreints; farine tout usage, eau, sel, sucre, levure. On peut ajouter selon la recette gras et oeufs, remplacer l'eau par du lait.

Pâte à pain simple

«La Cuisine de Monique Chevrier» page 366

- 1 enveloppe de levure sèche
- 1 c. à thé de sucre
- 1/8 l (1/2 t.) d'eau tiède
- 2 c. à tab. de graisse végétale
- 2 c. à tab. de sucre
- 2 c. à t. de sel
- 1/4 l (1 t.) d'eau bouillante
- 1/4 l (1 t.) de lait tiède
- 1 Kg (6 t.) environ de farine

PREPARATION

Mélanger la levure avec le sucre et l'eau tiède. Dans un autre bol, mélanger la graisse, le sucre, le sel et l'eau bouillante. Brasser pour faire dissoudre la graisse et le sucre.

Lorsque le mélange est tiède, le combiner avec la première préparation.

Ajouter le lait tiède et la moitié de la farine. Battre la pâte et ajouter progressivement le reste de la farine. Pétrir.

Laisser lever dans un endroit chaud pendant 1 heure ou jusqu'à ce que la pâte ait atteint un volume double du volume initial.

Abaisser cette pâte avec le poing. Façonner en pain et laisser lever une seconde fois jusqu'au double de son volume.

Faire cuire au four à 175C (350F) pendant environ 35 minutes. Démouler aussitôt cuit et faire refroidir sur une grille.

VARIANTE:

On peut remplacer trois tasses de farine blanche par de la farine de blé entier pour rendre le pain plus nourrissant ou ajouter une tasse de fromage, cheddar râpé à la préparation.



Manière de façonner le pain

1- Laisser doubler la pâte le double de volume
2- Avec la main enfarinée, arrêter la fermentation
3- Travailler la pâte légèrement sur une planche enfarinée
4- Avec la main, abaisser la pâte et la rouler de la longueur du moule utilisé. Mettre de la pâte la moitié de la hauteur du moule.
5- La pâte est prête à mettre dans le moule ou sur la plaque à biscuit. Faire des incisions avec la pointe du couteau.
6- Laisser lever le double de volume avant de faire cuire.

Salade

- Laitue
- Oeufs farcis
- Viande froide en bâtonnets
- Radis frisés
- Mayonnaise

Mayonnaise

«La Cuisine de Monique Chevrier» page 79

- 2 jaunes d'oeufs ou 1 oeuf entier
- 1 c. à t. de sucre
- 1 c. à t. de moutarde sèche
- 1/2 l (2 t.) d'huile
- 2 c. à tab. de vinaigre
- 1 c. à tab. d'eau bouillante
- 1 c. à t. de sel

PREPARATION

Battre légèrement l'oeuf avec les ingrédients secs. Ajouter l'huile (1 c. à tab.) à la fois; bien battre après chaque addition.

Quand le mélange commence à épaissir, ajouter un peu plus d'huile à la fois et alterner avec le vinaigre. En terminant, ajouter l'eau pour enlever l'apparence huileuse.

REMARQUE:

Si la mayonnaise ne monte pas, ne la jetez pas. Recommencez une nouvelle préparation après avoir lavé bol, batteur ou cuillère. Quand le nouveau mélange épaissit, ajouter doucement la préparation ratée. Vous pouvez aussi utiliser la préparation ratée comme vinaigrette.

SAMEDI

SAMEDI 8 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 LE CLUB DES CINQ
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les espaces interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod.: ZIV.
11h30 TELEJEANS
12h00 COUSTEAU
13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h00 BAGATELLE
15h00 CINE JEUNESSE
Les Chevaliers du rêve. Film réalisé par Zdinek Stibor. Deux écoliers racontent et revivent leur visite à la foire. Dans un des pavillons, leur souhait de partir en fusée sur la lune est presque réalisé. Ils vagabondent, et rêvent à qui mieux mieux de devenir célèbres et d'être acclamés à leur retour de la lune. Ils sont arrêtés, soi-disant par un groupe de personnes en uniforme qui voulait être sur la lune avant eux (Tchéc.).
16h30 UN REGARD S'ARRETE
Au Moyen-Age, trois grands pèlerinages s'offraient à la vie spirituelle de la population occidentale: Jérusalem, Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle. Cette série cherche à cerner et à mieux comprendre en parcourant ces chemins de Compostelle en dessinant, en peignant et en écoutant ou en faisant de la musique. Auteur: Pierre Gisling. Réal.: Louis Barby (SSR). Coprod.: SSR, SRC, FR3 et la part. de la RTB. «Email, or et argent». Le merveilleux travail des orfèvres du Moyen Age a été conservé dans les trésors des églises ou des musées. De quoi s'inspirer pour travailler le métal repoussé à l'émail.
17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 LE TEMPS DES AS
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
LES ENFANTS GATES. DRAME REALISE PAR BERTRAND TAVERNIER, AVEC MICHEL PICCOLI, CHRISTINE PASCAL ET MICHEL AUMONT. AFIN DE METTRE AU POINT UN SCENARIO EN TOUTE TRANQUILLITE, UN REALISATEUR DE FILMS LOUE UN APPARTEMENT DANS UN EDIFICE A LOGEMENTS MULTIPLES. IL NE TARDE PAS A ETRE SOLLICITE PAR QUELQUES-UNS DE SES NOUVEAUX VOISINS QUI L'INVITENT A UNE REUNION DE LOCATAIRES. EN MEME TEMPS SE DEVELOPPE UNE LIAISON ENTRE LUI ET UNE JEUNE VOISINE. (FR.77).

DIMANCHE

DIMANCHE 9 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES GRANDS FLEUVES DU MONDE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
14h30 PROPOS ET CONFIDENCES
15h00 INITIATION A LA MUSIQUE
«Le Compositeur nous parle». Mario nous explique ceci: «La tâche principale du compositeur, c'est de nous donner une musique qui ne nous laisse pas indifférents. Avec sa musique, il faut qu'il nous dise quelque chose, il faut qu'il nous «parle», qu'il nous envoie des messages». Réal.: Evelyne Robidas.
15h30 JEUX D'HIVER
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO DIMANCHE
Magazine d'information. Anim.: Jean Ducharme. Chef de pupitre: Robert Nielsen. Réal.: Lise Tremblay-Mons.
19h00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Roger Joubert, Paul Berval, Louisette Dussault, André Montmorency, Benoît Marleau, Sophie Lorain, Jean-Belzil Gascon et Roger Beaulu. «Quizz». Michèle est engagée comme hôtesse dans un quizz. Comme il manque deux concurrents pour les jeux, elle demande à sa mère et aux amis qui veut venir les remplacer; il y a de l'argent à gagner. Mais il y a une audition à passer. Seront-ils acceptés? Réal.: Florent Forget.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. «Michel Rivard et François Cousineau» **(1re de 2).**
L'Observateur. «Le Phénomène de la musique western».
«L'Homme et la musique» (2e de 8). Animateur: Yehudi Menuhin. «L'Eclosion de l'harmonie».
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE MAGAZINE
23h40 LES BEAUX ARTS
«L'Infonie inachevée». Documentaire réalisé par Roger Frappier, avec Raoul Duguay, Walter Boudreau et Gaston Miron. A travers une série de spectacles et de rencontres, un groupe, deux tendances, Raoul Duguay et Walter Boudreau. Raoul Duguay c'est aussi l'Infonie, groupe de musiciens qui veulent aller au-delà de leur musique et avoir une forme de pensée bien à eux.

LUNDI

LUNDI 10 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Monique et Michèle Mercure. Bricolage: «Les Coeurs»: estampe, coeur en lino, mobile et coussin à épingles. Réal.: Michel Beaudet. Prod.: Interimage.
11h30 WICKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 L'ILE AU TRESOR
Aventures de Wolfgang Liebeneiner. Avec Michael Ande, Dante Maggio, Jacques Dacqmine, Géorges Riquier et Jacques Godin. «La Chasse au trésor»: Silver et les mutins, tenant Jim en otage, se servent de la carte pour découvrir l'emplacement du trésor mais ne trouvent que deux guinées **(dernière).**
16h00 BOBINO
16h30 LES TERIEURS
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 ACONTREPOIDS
19h30 SPECIAL CBXFT 10 ANS DEJA
20h30 TELE SELECTION
Détective de fortune. Comédie policière réalisée par Stephen Frears. Avec Albert Finney, Frank Finlay et Billie Whitelaw. Animateur dans un club de nuit, Eddie Ginley rêve d'exercer un métier des plus prestigieux. Il place une petite annonce où il offre ses services comme détective privé. Il est loin de se douter dans quelle aventure l'entraînera son premier client (Brit. 71).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 LEONARD DE VINCI
Biographie réalisée par Renato Castellani, avec Philippe Leroy, Giulio Bosetti, Carlo Simoni et Anna Odessa **(3e de 5).** Léonard répond au voeu de Ludovic Le Maure et couvre le réfectoire du Couvent des Anges d'une fresque magistrale: la Cène. Béatrice d'Este meurt puis son mari doit quitter Milan devant l'invasion française. Léonard en fait autant, gagne la cour de Mantoue, puis Venise.
24h20 CARCAJOU ET LE PERIL BLANC

MARDI

MARDI 11 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA, CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
COMMENT DENICHER UN MARI. COMEDIE REALISEE PAR GEORGE MARSHALL, AVEC DEBBIE REYNOLDS RONY RANDALL, PAUL DOUGLAS ET FRED CLARK. UN FERMIER, JOVIAL ET GENEREUX, JOUIT DE L'ESTIME GENERAL A L'EXCEPTION DE SON VOISIN ENVIEUX QUI LE DENONCE AU FISC. UN JEUNE INSPECTEUR DU GOUVERNEMENT S'AMENE MAIS DEVANT LA TENUE FANTAISISTE DE LA COMPTABILITE ET LES FINES RUSES DE LA FAMILLE, LE JEUNE REPRESENTANT DU GOUVERNEMENT EST MENACE DE CONGEDIEMENT ET GAGNE LE COEUR DE LA FILLE DE LA MAISON.
16h00 BOBINO
16h30 MORDICUS
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 TES FILLES ET MES GARCONS
18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 RACE DE MONDE
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 TELEMAG
22h00 L'AGE DE L'ENERGIE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES
23h50 CINEMA
WINCHESTER 73. WESTERN REALISE PAR HERSCHEL DAUGHERTY, AVEC TOM TRYON, JOHN SAXON ET DON DUREYA, UN EX-PRISONNIER PARTICIPE A UN CONCOURS DE TIR DONT L'ENJEU EST UN FUSIL DE MARQUE WINCHESTER 73. SON COUSIN, LE SHERIF, GAGNE LE CONCOURS. DECU, LE PRISONNIER S'EMPARE DE LA WINCHESTER POUR SE FAIRE JUSTICE. (USA 67).

MERCREDI

MERCREDI 12 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv. Alexander Brott, chef d'orchestre. Il présente sa collection de pierres précieuses et parle de fabrication de bijoux, de jouets et de bibelots à partir de pierres.
11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ERREURS JUDICIAIRES
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 COSMOS 1999
18h00 CE SOIR
19h00 PROFIL DE LAC LA BICHE; PLAMONDON
19h30 WINSTON MCQUADE RECOIT
20h30 CAROLINE
21h00 BEST SELLERS
La Croisée des destins. Série réalisée par Larry Yust et créée par Taylor Caldwell. Avec Steve Forrest, David Birney, Margaret O'Brien, Barbara Parkins et Cameron Mitchell. **(2e de 6).** Harald et Jonathan complètent leurs études, l'un en peinture, l'autre en médecine. Autant Harald est volage, mondain et dépensier, autant Jonathan est sérieux, travailleur et intransigeant sur le chapitre de l'asepsie et de la compétence professionnelle.
22h00 SCIENCE REALITE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA
LES FLEURS DU MIEL. DRAME REALISE ET INTERPRETE PAR CLAUDE FARALDO AVEC BRIGITTE FOSSEY, ET GILLES SEGAL. UN LIVREUR S'EN VIENT PORTER DES BOUTEILLES CHEZ UN COUPLE BOURGEOIS. TEMOIN D'UNE QUERELLE ENTRE LE MARI ET LA FEMME, IL INTERVIENT LORSQU'ON EN VIENT AUX COUPS. LE LIVREUR SE SENT PLUTOT MAL A L'AISE LORSQUE CHACUN APPORTE SES EXPLICATIONS. PUIS LA FEMME DECIDE DE SE VENGER DES TROMPERIES DE SON MARI. (FR. 76).

JEUDI

JEUDI 13 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Juliette Huot. Inv.: Jean-Louis Millette. Cuisine: «Les Trempettes». Sauce de base, sauce aux poireaux et sauce aux fruits.
11h30 MONSIEUR ROSEE
12h00 LES RICHESSES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Mademoiselle et son bébé (Bachelor Mother). Comédie réalisée par Garson Kanin, avec Ginger Rogers et David Niven. Une jeune fille trouve un bébé abandonné. Malgré tous ses dires, personne ne veut croire qu'elle n'est pas la mère de l'enfant. Pour la dépanner, son patron s'offre pour reconnaître la paternité de l'enfant (USA 40).
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 NANNY
18h00 CE SOIR
19h00 PROPULSION CTF
19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS
Le Chasseur de chez Maxim's. Comédie réalisée par Claude Vital, avec Michel Galabru, Francis Perrin, Marie-Hélène Breillat, Claude Gensac, Daniel Ceccaldi, Jean Lefebvre, Sabine Azéma, Alfred Adam et Robert Dalban. A l'insu de sa femme qui le croit industriel, un homme est chasseur principal au restaurant Maxim's. Il s'applique à satisfaire les caprices de riches clients, ce qui lui vaut les généreux pourboires qui lui ont permis de faire fortune. Ce dernier se trouve entraîné par là dans des complications loufoques (Fr. 76).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
PLEINS FEUX SUR UN TUEUR. POLICIER. MC CLOUD RECONNAIT A NEW-YORK UN CRIMINEL AVEC LEQUEL IL AVAIT EU MAILLE A PARTIR AU NOUVEAU MEXIQUE. IL L'ARRETE DE FACON SPECTACULAIRE ET OBTIENT LA PERMISSION DE L'ESCORTER PERSONNELLEMENT DANS SON ETAT. (USA).

VENDREDI

VENDREDI 14 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS
11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
12h00 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
16h00 BOBINO
16h30 LES HERITIERS
17h00 LE COEUR AU VENTRE
Feuilleton réalisé par Robert Mazoyer. Scénario et dialogues: Jean-Pierre Petrolaccj. Avec Guy Marchand, Sylvain Joubert, François Leccia et Sylvie Fennec. **(5e de 6).** Konacker et Ceretti sont dans une mauvaise passe. Roger n'a plus de combat, ne reçoit que des propositions douteuses et se ronge les sangs. Ceretti doit une forte somme à des crapules de la pègre et doit se cacher. Philippe, entre les deux, est sur la corde raide. Ceretti entraîne Konacker à se battre contre lui.
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 FREDERIC
20h30 LES ARRIVANTS
21h30 CONSOMMATEURS PLUS
22h00 L'ENJEU
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
BARBARELLA. SCIENCE-FICTION REALISE PAR ROGER VADIM AVEC JANE FONDA, JOHN PHILLIP LAW ET MILO O'SHEA. BARBARELLA EST CHARGEE DE RETROUVER, DANS UNE GALAXIE ELOIGNEE, UN SAVANT DECLARE DISPARU. SON ENQUETE LA MENE SUR UNE PLANETE ETRANGE DOMINEE PAR LA REINE NOIRE ET CONSACREE AU CULTE DU MAL. AVEC L'AIDE DE PYGAR, L'HOMME-OISEAU, ELLE DECOUVRE LE SAVANT... CELUI-CI EST DEVENU COMPLETEMENT FOU. IL AMBITIONNE DE DEVENIR LE MAITRE DU MONDE. BARBARELLA TENTERA DE DEJOUER SES PLANS.

NOUS SOMMES LES VEDETTES DE

Génies en herbe

Tous les vendredis à 19h30

Regardez les quarts de finales:

le 7 mars
Bishop Grandin contre St-Paul

le 14 mars
Donnelly contre Bonnyville

le 21 mars
Falher contre Harry Ainlay



CBXFT
LA TELEVISION FRANCAISE EN ALBERTA

Début de la série
Les Arrivants

Propos et confidences
de Gérard Pelletier

Aux Beaux Dimanches
Faut voir ça:
Michel Rivard et
François Cousineau

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 8
au 14 mars 1980

Volume 14
numéro 11

Nouvelle entreprise francophone dans la région de Morinville

par Louis Leclair

Le phénomène de migration est-ouest, est de plus en plus visible. Les gens qui arrivent en Alberta ne sont pas toujours sans ressources, sans argent, sans métier ou profession. Le cas de Bertrand Richard, Roger Paquette et Jean-Guy Tourini (société J.R.P.) en est un témoignage.

Ce n'est pas sans étude préliminaire, ni sans une évaluation pesée que ces hommes ont décidé de déménager leur entreprise au-delà de 2500 milles.

C'est de la région de Montréal (Chambly, dans le cas de Bertrand Richard) qu'ils sont venus pour s'établir en permanence près d'Edmonton. Les familles arriveront au mois de juin.

Ces trois hommes d'affaires d'âge moyenne de 48 ans, représentent collectivement presque 100 ans d'expérience dans le domaine résidentiel (familial et multi-familial).

Ils ont établi leur bureau à Edmonton, et l'achat de terrain est amorcé à Morinville ainsi qu'à St-Albert.

M. Richard nous explique que l'Association de Construction du Québec a révélé des chiffres de croissance économique remarquable pour cette industrie en Alberta. «La population francophone de la province se retrouve davantage dans le Nord, et c'est en considération pour nos familles, que nous avons choisi la région d'Edmonton plutôt que celle de Calgary», a-t-il ajouté.

Tout en s'attendant à avoir à faire face au problème de compétition avec des entreprises plus établies et mieux intégrées, ces hommes d'affaires sont bien conscients des éventualités possibles. Les hommes parlent de ceux qui pourraient ressentir un certain malaise face à leur arrivée. «Comme nouveaux arrivés, nous avons à y aller doucement au début, mais il y a amplement de place pour tout le monde», a signalé M. Richard.



«Un joueur de hockey doit se rendre là où on joue du hockey; moi je bâtis des maisons, et je suis en Alberta pour le faire», nous dit Bertrand Richard.

Les Canadiens à Lethbridge

par Gaston R. Renaud

Les 27-28-29 février et les 1-5-6-7-8 mars, le Département des Arts Dramatiques de l'Université de Lethbridge présente «Les Canadiens», une pièce de théâtre de Rick Salutin. Cette pièce fut écrite avec l'assistance de Ken Dryden (pour ceux qui ont connu cette vedette de hockey). Rick Salutin est reconnu en particulier pour son travail avec le Théâtre Passe Muraille de Toronto, pour lequel il a écrit aussi «1837: The Farmers' Revolt».

«Les Canadiens» se veut une pièce qui explore les aspects légendaires et symboliques de la célèbre équipe de hockey dans le contexte historique, politique, économique et social du Québec. Et cela, à partir des Plaines d'Abraham jusqu'à la la victoire électorale du Parti Québécois le 15 novembre 1976.

Ce soir-là, au Forum de Montréal (les comédiens jouent sur glace en patins à roulettes), pendant que les Canadiens affrontent leurs adversaires dans un match comme tant d'autres, les spectateurs sont tenus au courant des résultats des élections au moyen de transmission simultanée sur les tableaux électroniques. Malgré les exploits sportifs et les efforts victorieux des Canadiens, les spectateurs québécois se désintéressent de ce qui se passe sur la glace pour se réjouir des gains accomplis par le Parti Québécois dans l'arène politique.

Un grand changement s'est produit ce jour-là; il y a eu comme un transfert de polarisation dans la fierté des Québécois. L'expression de cette fierté trouve dorénavant sa voix et ses héros, non plus dans l'équipe de hockey des Canadiens, dont le nom même a perdu de sa signification pour les Québécois, mais dans une force politique et sociale bien vivante et autonome.

Cette production théâtrale de la pièce en serait, semble-t-il, le quatrième montage au pays depuis sa parution en 1977, et le tout premier dans l'Ouest canadien.

Quinze comédiens, 12 hommes et 3 femmes, jouent quelque 75 rôles différents. Leur unité d'ensemble est remarquable, grâce à l'excellente mise en scène de Richard Epp qui a fait preuve d'un contrôle fort judicieux de la troupe de jeunes apprentis comédiens. Saluons-les chacun par leur nom: Larry Erdos, Donald Flaig, Al Fritz (le Rocket Richard), Tweela Houtekamer, Larry Keet, Randy Langhofer, Richard MacKenzie, Judith Melnyk, Scott Pierson, Les Smolnicky, Brian Solberg, Janice Tilley, Mike Warner, David Young et Vladas Zajancaukas.

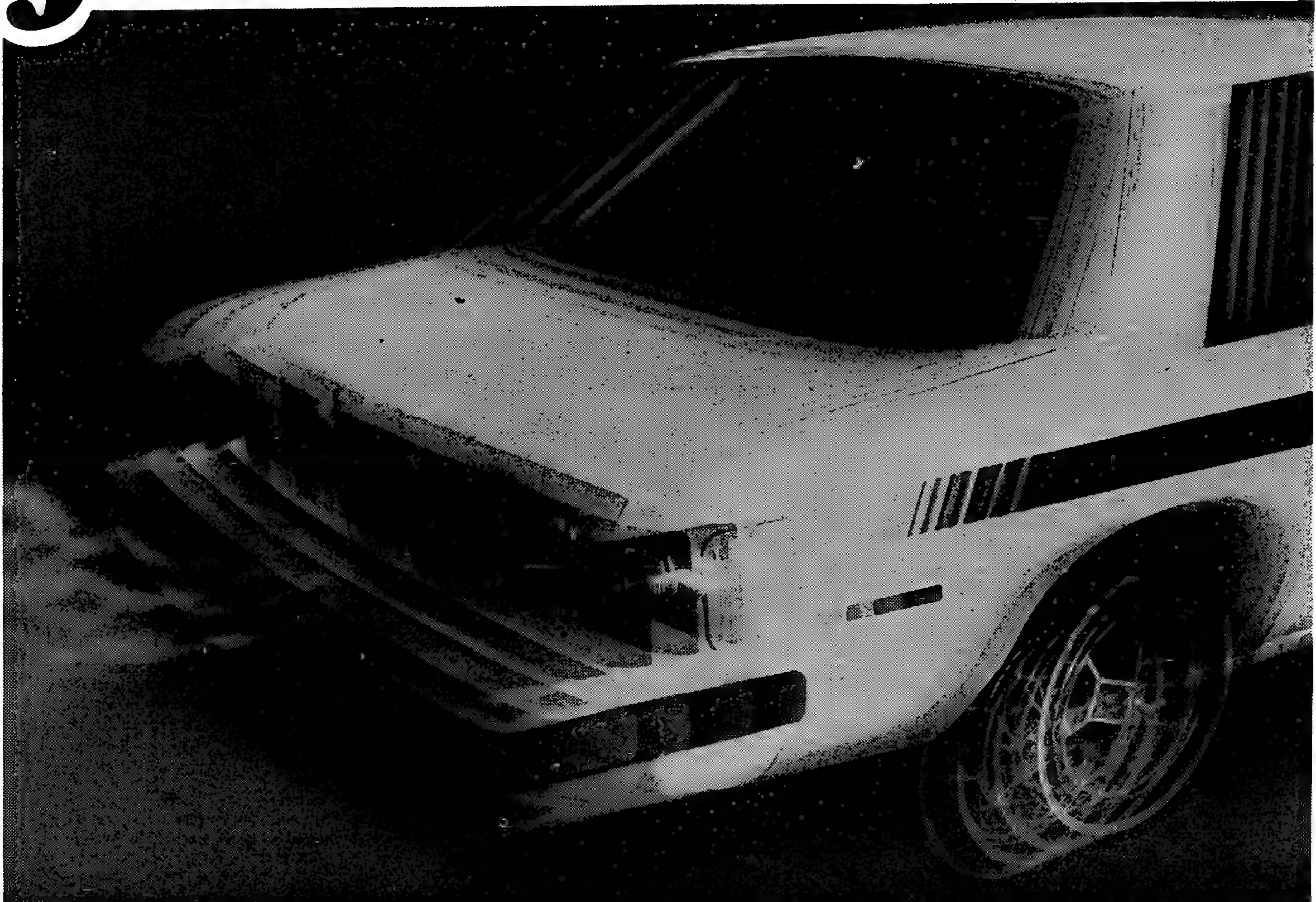
Bien que la pièce s'adresse à un public anglophone à qui l'occasion est donnée de mieux saisir et comprendre les aspirations des Québécois, bon nombre de répliques, de phrases et de passages entiers sont en langue française. En fait, une certaine connaissance du français est un apport quasi essentiel à une compréhension complète et exhaustive de la pièce.

Et les jeunes comédiens, en majorité des étudiants actuels du français à l'Université de Lethbridge et membres du Club Français de cette institution, s'en sont tirés à très bon compte sur ce point, à la grande joie de leurs professeurs qui ont assisté à la première soirée de la représentation. Judith Melnyk et Donald Flaig, entre autres, se sont signalés par la très grande facilité avec laquelles ils ont su manier «la langue de Molière» de façon courante et sans accent aucun. Judith Melnyk, présidente du Club Français de l'Université de Lethbridge, s'est vue décerner le 2 février dernier le titre de Mademoiselle Francophonie-Lethbridge.

Après la représentation du 27 février, une réception vin-fromage fut offerte aux comédiens, techniciens et spectateurs; c'était là une gracieuseté du Club Français.

En somme, une soirée des plus agréables, et un spectacle mémorable, autant pour les anglophones que pour les francophones.

J'AI COMPRIS!



Cartes professionnelles et d'affaires

Hair Dimension Ltd.



10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr. Raymond Brodeur
Practique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

LE CARREFOUR
LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

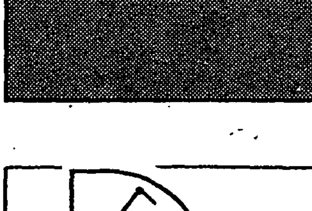
PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. **Tel: 424-6301**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**



Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e Rue
Tél: 424-6611
HUTTON Upholstering

Déry Piano Service
Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
College Plaza,
8217 - 112e Rue



Hollinshead, Lefrançois & Associates
Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN
Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél. (403) 465-0661



Léo Ayotte Agencies Ltd.
Rép: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur: 422-2912 Rés: 455-1833

Dr Robert C. Joly
DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 429-4211

Château de Versailles
Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables
G. & S. Kassis, Designers
Room 278, Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Home Real Estate & Development Corp. Ltd.
Huguette Croteau



10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

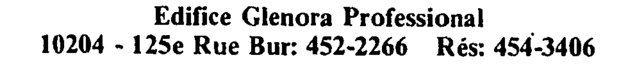
ANDREE FARAHIAN-MASEK
astrologue
617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta. T2R 0R4

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
Tél: 424-6792 424-6774

Dr Paul Hervieux



Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue Bur: 452-2266 Rés: 454-3406



Belland & Dunkin Optical Ltd.
10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354

La Société LEBLOND KOCH
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

MA CARTE D'AFFAIRES
Par la présente,
je ....
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ...... 3 mois, ... 6 mois, ... un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de 80
dollars pour 3 mois, ... 170 dollars
pour 6 mois, ... 340 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du .... 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



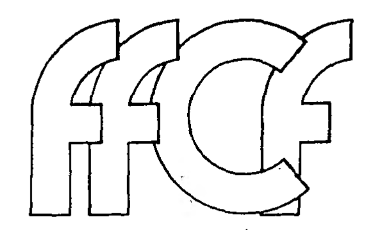
INLAND ADVERTISING & PROMOTIONS LTD.
Tél: 465-0879
Telex: 037-2044
Calendriers, plumes macarons
et autres articles publicitaires
9366 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Daniel Nadon, Président

PIERRE C. LESAGE
Conseiller économique
CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION
10014 - 109 RUE, EDMONTON, ALBERTA T5J 1M4
Téléphone: (403) 423-7889

KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS
Hector R. THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 424-8121

Durocher Flaman Arès & Manning Avocats
5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD
AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9



LA FÉDÉRATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES
Administration nationale

1, rue Nicholas, pièce 1404
Ottawa, Ontario KIN 7B6
Tél.: (613) 563-0311

Exécutif national

Présidente nationale
Gisèle Richer — Rockland

Présidente sortant de charge
Jacqueline Martin — Ottawa

Vice-présidentes nationales
Mignonne Bélanger — Timmins
Jacqueline Collette — Moncton
Anita Emond — Ottawa
Gilberte Gilbert — Oshawa
Thérèse Laplante — Cold Lake
Claire Latour — Ottawa
Marie-Aimée Proulx — Ottawa
Madeleine Riordan — Ottawa
Laura Sabourin — Cornwall
Carmel Taillefer — Hull

Trésorière nationale
Eva Bouchard — Ottawa

Secrétaire nationale
Huguette Larose — Vanier

Nos régions

Ouest :
Alberta
Saskatchewan nord
Saskatchewan sud

Ontario :
Cornwall
Ottawa-Vanier
Pembroke
North Bay
Rockland
Sudbury
Timmins
Toronto
Windsor

Québec :
Ouest du Québec

Nos affiliées

La Fédération des Dames d'Acadie (N.-B.)
L'Association des fermières d'Ontario
Ligue des femmes catholiques (Manitoba)
UNIFARM (Alberta)

La Fédération des femmes canadiennes-françaises

1980 . . . la femme et la F.F.C.F.

La F.F.C.F., c'est quoi?? Au moment de sa fondation elle s'occupait principalement d'oeuvres de bienfaisance et patriotiques de toutes espèces, en plus d'instituer des cours de toutes sortes et de subventionner les établissements d'éducation française.

De nos jours, si vous parcourez le pays, les réponses pourront varier et ça, dépendant de la diversité des préoccupations locales et régionales. Comment concilier en quelques lignes toutes ces années d'histoire? Caractérisé par le bénévolat traditionnel, l'organisme a subi les contrecoups de l'évolution sociale, que ce soit dans les attitudes, les besoins, les motivations ou les implications. Etant d'avis que l'action volontaire est le civisme vécu, celui des gens qui acceptent de façonner leur communauté ou leur pays et décident d'agir en conséquence, la Fédération est entrée depuis quelques années dans le dur processus de l'autoévaluation, de la redéfinition et de la réorientation. Vous trouverez donc, ci-après, quelques réflexions sur la F.F.C.F. d'aujourd'hui et celle des années 80.

Etant la seule association nationale qui regroupe les femmes francophones hors Québec, elle est une force de frappe qui peut surtout exiger que les gouvernements répondent aux problèmes de la situation de la femme et que ces mêmes femmes soient reconnues comme citoyennes à part entière. De là la nécessité de nous regrouper afin d'être plus fortes. 1980 exigera de la part des femmes francophones des actions énergiques et concertées pour faire progresser le respect de leurs droits et de leurs aspirations. 1980 sera donc un point tournant pour la F.F.C.F. . . . parce que les statistiques prouvent que 40 pour cent des femmes composent la force de travail au Canada, mais que seulement 1 pour cent font partie de conseils d'administration; parce que les révolutions politiques se succèdent à un rythme effarant et que les innovations technologiques (ordinateur, four à micro-ondes, bébé-éprouvettes, etc.) ne cessent d'envahir nos vies quotidiennes; parce que le triangle mère-épouse-maîtresse de maison est changé à tout jamais; parce que la contraception, la longévité et la pauvreté sont tous des faits féminins...

C'est devant de telles injustices que le bénévolat peut devenir un outil d'implication sociale très valable dans un monde marqué par l'aliénation des citoyens et citoyennes, plus particulièrement à l'égard des femmes au pouvoir.

Dans la perspective des années 80, la F.F.C.F. serait un CARREFOUR où toute femme **francophone** pourrait: se renseigner, se former, s'enrichir personnellement, partager ses expériences vécues, échanger et perfectionner ses idées, se grouper avec d'autres pour plus de solidarité et une plus grande force de frappe, participer aux décisions de sa communauté, développer les communautés francophones, militer sur deux plans: femme et francophonie, etc...

Dans cette même optique, la F.F.C.F. reflétera une très grande flexibilité afin que toutes puissent y trouver ce qu'elles cherchent en tant que femmes et francophones. Il est donc évident que la FEMME est une ressource à la F.F.C.F., et la F.F.C.F. une ressource pour la FEMME.

La F.F.C.F. est le centre de ressource où la femme francophone de tout âge trouvera: une oreille attentive et compréhensive, des documents et des renseignements de toutes sortes, des femmes prêtes à donner quelques heures de leur temps à des femmes seules ou dans le besoin, des méthodes de travail, une place en tant que personne autant qu'en qualité de membre d'une collectivité définie.

Enfin, le défi de la nouvelle décennie ne serait rien de plus que de nous doter d'un organisme national qui regroupe les femmes et les représente adéquatement. L'heure est venue de décider par et pour nous-mêmes en tant que femmes, car il est souvent dangereux que d'autres décident pour nous.

Pourquoi ne pas décider pour nous? Nous pouvons le faire . . . ne sommes-nous pas en nombre majoritaire, tant dans le monde qu'au Canada? Nous formons 51% de la population mondiale — cessons d'agir en minoritaire. Prenons notre place. Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner!

Des milliers de femmes, quotidiennement, silencieusement et dans l'ombre se sont avérées les véritables piliers de nos communautés. Bien sûr, en prenant notre place, dans nos milieux respectifs, nous participerons à bâtir des communautés francophones dynamiques et unies qui respecteront l'apport de la femme dans la société.

Je pourrais continuer longtemps à énumérer les raisons d'être d'une Fédération de femmes francophones, mais devant les faits que j'ai exposés, je veux vous exprimer une réaction bien personnelle.

Je veux réagir et je veux contrôler mon destin personnel.



Gisèle Richer, Présidente nationale

C'est un appel à la solidarité entre femmes que je vous lance.

C'est un défi à l'action commune pour améliorer notre sort en tant que femme.

Cette action commune, c'est vous qui pouvez en décider, car le champ d'action est grand et les intérêts variés. A vous de faire l'inventaire des besoins et des intérêts, et j'en cite quelques-uns: fonds de pension pour la femme qui est toujours demeurée au foyer, centres d'accueil pour personnes âgées, centres de dépannage, droits linguistiques, droits dans le système d'éducation, etc...

Cette action commune est réalisable par la voie de la F.F.C.F., puisque la force du mouvement réside dans sa facilité d'adaptation au milieu et à l'urgence du moment.

L'important n'est pas tellement d'être pour ou contre notre société, mais de ne pas y être indifférente; l'important, c'est de la façonner et non de la subir. Finalement, l'important c'est d'accepter les faits qu'on ne peut pas changer, et de changer les faits qu'on ne veut pas accepter.

Gisèle Richer
Présidente nationale

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

Dilemne: femme ou femme francophone?

Le bénévolat vu par . . . des bénévoles

Le bénévolat est presque entièrement affaire de femmes. Pourquoi? Sûrement parce qu'elles ont plus de temps. Mais aussi pour une autre raison: c'est qu'elles sont plus portées à faire quelque chose gratuitement sans salaire en retour. Les femmes n'ont pas encore pris l'habitude de monnayer leur temps et leur travail, même celles qui ont un emploi à l'extérieur. Est-ce une qualité ou une lacune? (Rockland, Ontario)

Les femmes n'ont pas encore réalisé la valeur marchande de tout ce qu'elles font gratuitement pour leur famille et pour la société. Elles n'ont pas pris conscience que leur travail bénévole représente quelque chose d'énorme dans le revenu national. S'il fallait que les gouvernements, les institutions publiques ou privées (hôpitaux, maisons pour vieillards, etc.) paient pour tous les services rendus par les bénévoles, leurs budgets seraient souvent défoncés. C'est donc dire qu'il y a quelqu'un qui profite, qui tire profit du bénévolat, qui fait des économies sur le dos des bénévoles, sur le travail gratuit des femmes. Est-ce que les gouvernements et les institutions publiques ou privées sont conscients de cet état de fait? (Rockland, Ontario)

M'engager socialement et bénévolement dans ma communauté répond à mes besoins de vivre chrétiennement en relation avec les autres. (Timmins, Ontario)

Le bénévolat, comme tel, n'est pas assez valorisé dans notre société et par conséquent des milliers de femmes, qui ont développé des talents, des connaissances ou des expertises dans certains domaines, ne sont reconnues ni par la société, ni par elles-mêmes. (Manitoba)

Le bénévolat, c'est communiquer nos idées en risquant la critique; c'est parler pour ceux qui ne le peuvent pas; c'est accepter des responsabilités compatibles à nos capacités et à notre disponibilité; c'est accepter nos limites. (Ottawa, Ontario)

Si les volontaires recherchent plutôt les honneurs, le bénévolat perd de sa valeur. Non, ce genre de bénévolat ne tourne pas rond — seul le bénévolat qui donne sans exiger en retour est valable à mes yeux. (Edmonton, Alberta)

Le bénévolat c'est savoir partager les dons que Dieu nous a donnés pour les mettre au service des autres. Le bénévolat est très revalorisant et enrichissant. Il redonne à de nombreuses personnes un sens à leur vie, en se sentant utiles. Il ouvre la porte à de nouveaux amis, de nouveaux intérêts, des nouvelles connaissances, car une personne apprend toujours en travaillant pour et avec les autres. (Manitoba)

L'idéal serait que les expériences acquises par la bénévole servent de crédibilité au cas où elle veuille solliciter un poste rémunéré. (Alberta)

Personnellement, le partage m'a permis d'ajouter de la vie à mes années, plutôt que des années à ma vie . . . Il commande une reconnaissance officielle de la part des gouvernements et des associations qui en dépendent. (Ottawa, Ontario)

Faire du bénévolat me fait apprécier ma vie, ses bons et mauvais côtés. Ça me sort de ma petite personne, c'est là l'occasion d'apprécier ma chance tout en me tournant vers les autres. Mon estime de moi est haussée par le bénévolat. (Ottawa, Ontario)

(Suite à la page suivante)

Parler en général de la femme francophone en milieu minoritaire est une tâche difficile, parce que mes observations et ma collaboration en ce milieu depuis une dizaine d'années me permettent de saisir combien les réalités, malgré leur ressemblance, sont différentes d'une région à l'autre et même d'une année à l'autre. Je risque quand même, à titre personnel, d'avancer quelques constatations et interrogations en comptant sur la bonne foi des lectrices et lecteurs.

Tout d'abord, il importe de rappeler certaines réalités qui attirent notre attention sur l'histoire et les changements que nous vivons: 1. Il faut admettre qu'au plan international la femme n'a pas eu la place qui lui revient aux niveaux économique, social, politique, etc., constatation qui n'est pas le fruit de l'imagination de quelques illuminées; 2. Au Canada, la femme a été reconnue légalement comme une "personne" en 1929, soit depuis 50 ans; 3. La femme n'a pas eu sa place auparavant, mais si maintenant elle ne l'a pas, serait-ce parce qu'elle ne la prend pas! 4. On appelle "féministes" les femmes qui font l'option de travailler pour elles-mêmes et pour toutes les femmes, en corrigeant toute discrimination pour bâtir une nouvelle société.

D'après cette situation générale, comment se situe la femme francophone en milieu minoritaire? Le fait d'être francophone en milieu minoritaire peut-il changer la vérité ou la face des choses pour la femme? Doit-elle s'occuper vraiment de ses affaires? Est-elle exemptée de s'en occuper!

Y a-t-il deux choix à faire? Peuvent-ils être vécus en même temps? Si oui, comment travailler à l'équilibre de notre société pour aujourd'hui et demain?

En général, la femme francophone en milieu minoritaire est consciente de son héritage culturel et consent à travailler sérieusement à la "survie francophone". Dans ce contexte il est facile de constater: le potentiel des femmes, l'énergie et la persévérance investies pour une telle cause, que ce soit dans des associations culturelles, économiques (caisses populaires), en milieu scolaire, dans des services communautaires, des activités locales annuelles, etc.

Toutefois nous devons prendre conscience que, malgré leur intelligence et leur disponibilité, les femmes semblent demeurer dans une position inchangée, quasi inchangeable. Nul doute quant à l'utilité de leurs services. Mais sans dépasser ce stade de "l'usure" des énergies et sans obtenir de changement marquant, c'est-à-dire définitif ou stable par rapport au fait francophone, doivent-elles toujours recommencer pour continuer le même sauvetage? Hors une telle situation, faut-il conclure que les femmes francophones ne pourront jamais s'occuper de leurs affaires en tant que femmes? Comme si le premier choix, celui de s'occuper des affaires francophones, excluait toute évolution et empêchait d'inclure un second choix, celui de travailler en tant que femme pour les femmes. La question mérite réflexion.

En reliant ces deux choix, pourraient-elles définir des enjeux de façon différente? Pourraient-elles franchir des étapes plus significatives? Car il y a des organisations locales et régionales où la femme francophone pourrait exercer ces deux choix qui vont ensemble et où, de plus, elle pourrait prendre information et formation (deux besoins fondamentaux).

Encore faut-il **adhérer** à une organisation, un projet, une activité, et y **participer**. Adhérer et participer : voilà deux réalités que chaque femme doit décider de vivre; autrement, elle demeure face à un vide, à son impuissance.

Ceci n'est pas plus facile à écrire que la décision n'est facile à prendre, car je sais combien une autre facette de la situation, celle d'être en milieu minoritaire, ne facilite pas les choses: d'une part, devoir tout soutenir finit par surcharger et parfois écrase; d'autre part, la PEUR existe à chaque étape à franchir, et cette PEUR doit être constamment démasquée pour libérer les énergies et avancer. Si avant 1980 la femme francophone n'a pas eu sa place en milieu minoritaire comme ailleurs, il lui faut la **prendre.** La consigne est la même pour toutes.

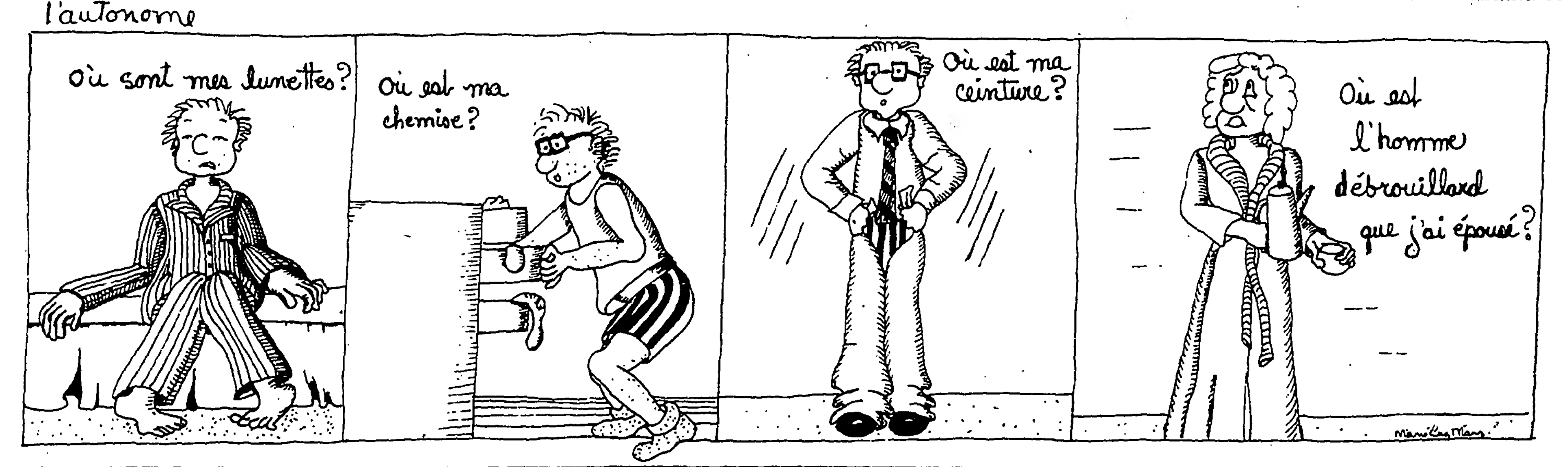
Pour cela il n'y a pas de recettes. Les moyens d'y arriver se trouvent dans la réflexion et la décision personnelles et en groupe.

Ceci est dit sans oublier deux problèmes majeurs, qui existent dans toutes les régions du pays, **l'isolement** de plusieurs et **la pauvreté** d'un grand nombre, car des femmes francophones se retrouvent dans les emplois les moins bien rémunérés.

L'élite ou les intellectuels en tête de file masquent parfois cette réalité, avec bonne intention, pour éviter un jugement de valeur . . . mais ils et elles empêchent de cette façon de prendre le taureau par les cornes. On sait si bien qu'un problème identifié permet de trouver des solutions! Alors pourquoi ne pas se dire la vérité?

Il est évident dans cette situation, comme en d'autres, que le regroupement des énergies, une planification des activités où les choix relieraient les deux objectifs "être francophone" et "être femme", dans le but de travailler à l'intérieur d'une **stratégie** précise, permettraient une meilleure "respiration" à chacune et apporteraient un équilibre (jamais stable) pour les femmes d'aujourd'hui et de demain.

Hortense Roy
Consultante en éducation communautaire



Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

La femme et la politique

"Quand j'invite les femmes à faire de la politique, je leur dis que si elles ont peur de faire de la politique, il faut savoir que la politique a peur d'elles . . ."

Lise Payette
Actualité — juillet 1979

S'engager politiquement, et même oser vouloir partager le pouvoir, voilà des actions qui sont encore loin d'être envisagées par la majorité des femmes. Pourquoi avoir peur? Est-ce parce que l'on n'a pas réussi à simplifier toute cette notion qui, à travers des siècles, est demeurée quasi-incomprise pour la majorité d'entre nous?

La réponse n'est-elle pas, premièrement et avant tout, dans l'apprivoisement de nos peurs face au pouvoir (peur d'être incompétente, peur d'être ridiculisée . . ., peur d'être seule), l'éducation que nous avons reçue ayant contribué à entretenir le mythe de la POLITIQUE (au majuscule). Cette politique qui se résume par un vote sollicité une fois tous les quatre ans!

Mais que dire de la politique (au minuscule), celle qui petit à petit transforme notre société. Un pouvoir qui nous appartient, que l'on connaît, que l'on fabrique au gré et suivant l'évolution de nos besoins. Dans notre contexte de femmes francophones vivant en milieux minoritaires, ce pouvoir ne revêt-il pas une importance toute particulière pour le développement de nos communautés et un attrait extraordinaire et spécial pour les femmes qui les habitent: le pouvoir d'initiative c'est avant tout participer d'égal à égal à refaire les bases fondamentales d'un pays qui ne nous appartient presque plus.

Utiliser son pouvoir d'initiative — chez nous — dans notre milieu, présuppose d'abord une volonté de s'informer. Ceci constitue la première étape vers une prise de conscience conduisant vers l'action. Exemple: connaître le fonctionnement de l'administration municipale soulève la curiosité et invite presque inévitablement à remettre en question des façons de faire et d'agir souvent dépassées et qui freinent le plein développement des citoyens et citoyennes du milieu.

Mais comment faire le pas entre la pensée et l'action? Il n'est pas tout de savoir. Combien d'entre nous sommes pris(es) au piège d'être conscients(es) d'une situation et de ne plus savoir où aller ni comment faire? La réponse ne se trouve-t-elle pas d'abord et avant tout dans le fait de se donner la permission et de ne plus attendre que celle-ci vienne d'ailleurs? "Se donner la permission" de rêver, d'imaginer les choses autrement. Une fois la permission donnée, rien ne peut entraver notre démarche vers un pouvoir politique compris et partagé par toutes et tous.

Ginette D. Sabourin

Charlotte Whitton, la première mairesse du Canada, a dit: "En politique, une femme doit travailler deux fois plus qu'un homme. Heureusement, ce n'est pas difficile."

Quelques opinions sur le rôle de la femme dans l'Église

Pour bien oeuvrer dans l'Eglise, la femme doit être convaincue de ses principes religieux et les vivre.

La prière est essentielle mais la femme doit connaître la signification des mots récités. Par la suite, elle pourra jouer un rôle important dans la communauté paroissiale.

La femme dans l'Eglise c'est:

— Une personne consciente des dons et des talents reçus du Seigneur.

— Une personne de foi en relation d'amour avec son Dieu et ses frères et soeurs.

— Une personne heureuse et ouverte à la vie et aux besoins du peuple de Dieu qui est l'Eglise.

— Une personne qui, à l'écoute de ses frères et soeurs, veut bâtir avec eux un royaume de justice et de paix. Pour ce faire, elle s'engage à donner, à aimer, à servir comme Jésus, privilégiant les jeunes, les pauvres et les opprimés.

Pour moi, la femme dans l'Eglise est une porteuse d'espérance et une messagère de joie.

De plus en plus je prends conscience, comme femme, que l'Église n'est pas une institution ou un ensemble de lois rigides, mais bien . . . des frères et des soeurs formant une communauté chrétienne qui dans la foi sont à la recherche de valeurs spirituelles; ils ont soif de paix, de justice et d'amour et tentent de les vivre dans un monde bouleversé.

Le rôle de la femme dans l'Eglise est pour moi celui que doit jouer tout être humain, C'est d'abord de vivre radicalement sa foi. Ensuite, c'est de choisir l'AMOUR avec tout ce que ça comporte, et ceci parfois à coup de pénibles renoncements. C'est de rencontrer le Christ où Il se trouve, c'est-à-dire dans tous ceux dont Il a dit: J'avais faim et vous m'avez donné à manger, etc.

Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Catherine de Sienne, La Bienheureuse Marguerite d'Youville, Mère Elisabeth Bruyère, Marguerite Bourgeois, Jeanne Mance sont d'incomparables témoignages de foi et de charité.

Et, plus récemment, le nom de Mère Thérèse de Calcutta, Prix Nobel de la Paix 1979, s'ajoute à cette liste de femmes remarquables dans l'Eglise.

La femme a une tâche à remplir au sein de l'Eglise, car elle collabore à l'oeuvre de l'Evangile.

La femme battue au Canada: un cercle vicieux

Chaque année, une Canadienne sur dix est battue, qu'elle soit mariée ou qu'elle vive en union de fait.

Il est rare que les femmes battues le soient une seule fois: **le tiers des femmes** sur lesquelles portait notre enquête étaient battues chaque jour ou chaque semaine. C'est une pratique courante dans toutes les couches sociales, et qui se retrouve dans les régions rurales comme dans les grands centres urbains. Il provoque souvent des blessures graves, des fausses couches, une invalidité permanente, voire même la mort.

Ne pouvant aller nulle part et n'ayant personne à qui se confier, la femme est forcée de se faire complice et de taire le crime: c'est un cercle vicieux.

Environ la moitié de la population féminine n'a pas facilement accès à une maison de transition ou à une auberge qui accueille les femmes battues.

LA FEMME BATTUE AU CANADA: UN CERCLE VICIEUX

Linda MacLeod
Assistée de
Andrée Cadieux

janvier 1980

Préparé pour le
Conseil consultatif canadien
de la situation de la femme
C.P. 1541, Succursale B
Ottawa (Ontario)
K1P 5R5

On peut obtenir un exemplaire du rapport **La femme battue au Canada: un cercle vicieux**, au prix de $2.95, dans tous les centres de publication du gouvernement canadien et dans les librairies autorisées.

Le bénévolat . . .

suite de la page précédente

Même dans notre société affluente, le bénévolat a encore sa place. Bien sûr, on abusera toujours de la générosité des personnes bénévoles, mais peu importe, pourvu que le bien se fasse. (Alberta)

C'est un mot qui veut dire "je veux bien" en latin. C'est moi qui décide où, quand, comment je vais faire quelque chose qui me plaît, tout en rendant service aux autres.

C'est s'occuper de sa famille pendant vingt ou trente ans, puis arriver sur le marché du travail "sans expérience reconnue". (Vanier, Ontario)

Le bénévolat, c'est travailler pour rien et ça coûte cher. (Sudbury, Ontario)

Le bénévolat, c'est rendre utiles les moments libres. (Pembroke, Ontario)

C'est donner de notre temps, de notre énergie pour les autres qui ont besoin, sans attendre rien en retour. (Toronto, Ontario)



Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'Etat

La femme au travail

Le travail, une réalité de la vie

51% des Canadiens en âge de travailler sont des femmes.

47.8% de toutes les femmes travaillent ou cherchent un emploi, comparativement à **37.1%** en 1968.

38.9% des membres de la population active sont des femmes: ce qui représente une augmentation de 6% au cours des 10 dernières années.

1,635,000 femmes sont entrées sur le marché du travail depuis 1968, comparativement à **1,296,000** hommes.

Gagner sa vie et la donner

46.3% de toutes les femmes mariées travaillent ou cherchent un emploi, comparativement à **26.8%** en 1966.

46.9% de tous les couples mariés canadiens sont formés de deux conjoints qui travaillent (1976).

Les épouses qui travaillent contribuent pour environ un tiers au revenu familial (1976).

624,704 enfants de moins de 7 ans dont la mère travaille n'ont pas de place dans les garderies accréditées par le gouvernement.

Sous-employées et sous-payées

87.1% des femmes membres de la population active ont fait des études de niveau collégial ou supérieur, comparativement à **79.6%** chez les hommes.

Une infirmière qui a quatorze années de scolarité gagne moins qu'un livreur (octobre 1977).

Pour chaque dollar que gagne un homme, une femme gagne 60 sous (1975).

Les femmes doivent travailler plus de **8 jours** pour toucher le salaire qu'un homme gagne en **5 jours**.

Une aide infirmière ne gagne que **$184** par semaine alors qu'un infirmier non diplômé gagne **$195** (octobre 1977).

Une vendeuse sans expérience gagne **39.2%** moins qu'un vendeur sans expérience (octobre 1977).

1.3% des femmes qui sont à l'emploi de la fonction publique fédérale à plein temps gagne au moins $25,000, comparativement à **11.7%** chez les hommes (1977).

Au sommet, les places sont prises

4.9% des femmes qui travaillent occupent des postes de gestion et d'administration.

62.7% des femmes salariées occupent des emplois de bureau (36.9%), dans la vente (9.4%) et dans les services (16.4%).

71.6% des travailleurs à temps partiel sont des femmes.

Et ailleurs... il n'en y a pas !

9.6% des femmes sont en chômage, comparativement à **7.6%** chez les hommes.

Le fossé syndical

27.4% des femmes salariées sont syndiquées comparativement à **41.6%** chez les hommes (janvier 1977)

68.7% des travailleurs de l'industrie canadienne de la bonneterie sont des femmes. Seulement **15.4%** d'entre elles sont syndiquées (janvier 1977).

(Toutes les données ci-dessus se fondent sur les statistiques de 1978, sauf indication contraire, et ont été préparées par le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme.)

Remerciements

Ce projet est une initiative de la F.F.C.F. réalisée grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat et avec la collaboration de l'Association de la presse francophone hors Québec (APFHQ).

Merci aussi à:

Céline Beaudette
Marie Chénier
Marie Cinq-Mars
Jacqueline Collette
Louise Dulude
Aline Grenier
Louisa Lacasse
Lyse Lacoursière
Mgr Jacques Landriault
Thérèse Laplante
Huguette Larose
Claire Latour
Lorraine LeBlanc
Adrienne Mackell
Jacqueline Martin
Carmen Paquette
Gisèle Richer
Madeleine Riordan
Françoise Rivest
Lucille Rock
Hortense Roy
Lucette Roy
Laura Sabourin
Carmel Taillefer
Odette Thibault

Le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme — Ottawa

Le Conseil national du bien-être social.

Des membres des sections de la F.F.C.F. de: Azilda, Chelmsford, Espanola, Hanmer, North Bay, Sault-Ste-Marie, Sudbury et des femmes d'Elliott Lake

Suzanne Girouard de l'Agenda des éditions du remue-ménage 1980 — Montréal.

Merci aussi à celles dont nous aurions involontairement omis les noms.

Coordination générale du projet: Monique LeBlanc-Vincent

Coordonnatrice nationale de la FFCF: Ginette D. Sabourin.

COUPON — RÉPONSE

1) **Age :**
☐ -15 ans; ☐ 16-20; ☐ 21-30; ☐ 31-40; ☐ 41-50; ☐ 51-60; ☐ 61-70; ☐ 71-80; ☐ 80 et plus

2) **Occupation:** ____________________

3) **Membre** d'une association à but social, économique : ☐ oui ☐ non

4) Pour nous permettre de mieux saisir l'importance de la femme francophone en milieu minoritaire la F.F.C.F. s'interroge sur les thèmes sousmentionnés.
Nous aimerions connaître votre intérêt sur ces sujets d'actualité?

	pas intéressé	plus ou moins int.	assez	très
1. La femme et la pauvreté	☐	☐	☐	☐
2. La femme et la vieillesse	☐	☐	☐	☐
3. La violence envers la femme	☐	☐	☐	☐
4. La femme et les lois matrimoniales	☐	☐	☐	☐
5. La femme et le travail	☐	☐	☐	☐
6. La femme et la santé	☐	☐	☐	☐
7. La femme au foyer	☐	☐	☐	☐
8. La planification des naissances et la contraception	☐	☐	☐	☐
9. La femme et la religion	☐	☐	☐	☐
10. Le bénévolat	☐	☐	☐	☐

Pour vous remercier de votre collaboration nous avons une bibliographie à vous offrir sur les sujets nommés ci-dessus.

Veuillez s'il vous plaît remplir ce coupon et nous vous l'enverrons gratuitement.

J'aimerais recevoir plus d'information sur les articles encerclés : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10

NOM ____________________

ADRESSE ____________________

____________________ **N° DE TEL. :** ____________________

Autres commentaires : ____________________



Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État